

France québec

18 F

N° 79 HIVER 1990

HARRICANA

SPÉCIAL 91

tarifs aériens

•
congrès de Brive

•
échanges et stages

•
assemblée de Lyon

•
défi abonnements



la chevauchée blanche

NORD-OUEST

Anjou-Québec

Claire Cadic
14 bis rue Marie Talet
49100 Angers
Tél. 41.48.83.31 (le soir)

Calvados-Québec

C.I.S.
1, Place de l'Europe
14200 Hérouville St-Clair

Cornouaille-Québec

Patrick Pochet
47, rue de la Tour d'Auvergne
29000 Quimper
Tél. 98.52.18.67

Grand Quevilly-Québec

Thérèse Cailly
Mairie
76120 Le Grand Quevilly

La Roche-Vendée-Québec

André Lemesle
A.T.A.C.
4, Place Albert 1^{er}
85000 La Roche s/Yon
Tél. 51.62.34.32

Laval-Québec

René Ravary
Hôtel de ville
53000 Laval
Tél. 43.49.43.00

SUD-OUEST

Albigeois-Québec

André Lagrange
Mairie de Marsac
81150 Marsac
Tél. 63.94.05.09

Béarn-Québec

Francis Rey
MJC de Laou
81, av. du Loup
64000 Pau

Bordeaux-Québec

Jean du Souchay
16 rue Richepin, Cauderon
33200 Bordeaux
Tél. 56.97.40.62

Midi Toulousain-Québec

Maurice Maillard
10, rue de la Violèze
31620 Bouloc
Tél. 61.82.02.36

Pays de Brive-Québec

Alain Le Floch
Impasse Emile Magne
19100 Brive
Tél. 55.87.50.14

Maine-Québec

Robert Rouleau
27, rue Belle Borde
72200 La Flèche
Tél. 43.94.05.89

Orne-Québec

Marceline Chédebois
16, rue de Versailles
61600 La Ferté Macé
Tél. 33.37.08.06

Pays-Nantais-Québec

Jean-Paul Gourmelon
37 bis rue des Grands Noëls
44230 St-Sébastien-sur-Loire
Tél. 40.34.18.75

Rennes-Québec

Voir Saint-Malo-Québec

Rouen-Québec

Annie Maréchalle
32, quai de Paris
76000 Rouen

Saint-Malo-Québec

Simone Lemarchand
Maison du Québec
Place du Québec
35400 Saint-Malo
Tél. 99.56.34.32

DOM-TOM

Guadeloupe-Québec

Nadir Delor
BP 2 Ste Rose
97115 Guadeloupe
Tél. 92.98.66

Martinique-Québec

Frantz Rémy
Résidence Grand village
Villa Les Cayes
25 Terre Ville
97233 Schoeicher
Tél. 58.09.43

Nouvelle-Calédonie-Québec

Daniel Miroux
Sté d'études historiques
BP 63
Nouméa

NORD

Artois-Ternois-Québec

Henri Montcombe
62690 Collège
d'Aubigny-en-Artois
Tél. 21.59.09.58

Cambresis-Hainaut-Québec

Andrée Boulant
Médiathèque
37 rue Saint-Georges
59400 Cambrai
Tél. 27.78.32.30

Flandre-Québec

Marcel Lefèvre
6 rue de la ferme Appt 7
59640 Dunkerque
Tél. 28.24.09.04

Métropole Nord-Québec

Hôtel de ville
59960 Neuville-en-Ferrain
Tél. 20.37.67.22

Oise-Québec

Claude Vessement
8, rue Grand Pré
60700 Fleurines
Tél. 44.54.11.29

ILE-DE-FRANCE

Essonne-Québec

Robert Gatellier
30, rue Pascal
91700 Ste-Geneviève-des-Bois
Tél. 60.15.47.78

Paris-Québec

100, rue de la Rocquette
75011 Paris
Tél. 43.73.75.81

Seine-et-Marne-Québec

Claude Lerouge
19, rue Jean Jouvenet
77380 Combes-la-Ville
Tél. (bur.) 45.61.81.15
(Dom.) 60.60.59.33

Seine-St-Denis-Québec

Jean-Michel Rodary
1, rue Pierre Curie
93350 Le Bourget
Tél. 48.37.45.00

Val-de-Marne-Québec

Christiane Bouvard
4, quai du Port
94130 Nogent-sur-Marne
Tél. 43.24.34.66

Val-d'Oise-Québec

Pierrette Laridan
33, rue Danièle Casanova
95260 Beaumont-sur-Oise
Tél. 34.70.13.70

Versailles-Yvelines-Québec

Jean de Bord
18, Parc de Diane
78350 Jouy-en-Josas
Tél. 39.56.39.36

NORD-EST

Belfort-Québec

M. Schoen
60, rue de la Valdoie
90000 Belfort
Tél. 84.26.05.19

Bourgogne-Québec

Jacqueline Lambert
B.P. 30
21140 Semur-en-Auxois
Tél. 80.97.01.47

CENTRE

Auvergne-Québec

Pierre Maître
31, rue de la Garde
63140 Chatel-Guyon
Tél. 73.86.03.71

Bas-Poitou-Québec

Christine Bedon
OMAET
Hôtel de la Vie Associative
12, rue J. Cugnot
79000 Niort

Brouage-Québec

Michèle Olivet
RD n° 3 Hiers Brouage
17320 Marennes
Tél. 46.85.10.04

Alpes-Léman-Québec

Jean-Michel Hercourt
5, rue Jules Verne
74100 Annemasse
Tél. 50.92.66.76

Alpes-Québec

(Dauphiné)
M. Dubois-Dauphin
Maison du tourisme
B.P. 227
38019 Grenoble Cedex
Tél. 76.42.72.76

Ardèche-Québec

Jean-Charles Argaud
15, rue de Tournon
07100 Annonay
Tél. 75.67.67.33

Côte d'Azur-Québec

Janine Clément
Le Constellation
Chemin de la Tousque
06110 Le Cannet
Tél. 93.99.74.74

Champagne-Québec

Noëlle Berton
C.I.S. Parc Léo Lagrange
51100 Reims
Tél. 26.40.52.60

Doubs-Haute-Saône-Québec

Raymonde Michaud
Hôtel de ville
52 Grande Rue
25000 Besançon

Chatelleraut-Québec

Mme Coussot
Souvenir Acadien
Hôtel Sully
86100 Chatelleraut
Tél. 49.21.01.27

Eure et Loir-Québec

Anne-Marie Fichet
47, rue de Varize
28000 Chartres
Tél. 37.34.56.69

Gatinais-Québec

Office du tourisme
Place du Patis
45200 Montargis
Tél. 38.93.27.06

SUD-EST

Corse-Québec

Jacques Donat-Casanova
Résidence du Golf
23 allée des Mimosas
20166 Porticcio
Tél. 95.25.12.58

Drôme-Québec

André Vidal
1, Chemin des Grèzes
26200 Montélimar
Tél. 75.51.02.83

Enclave des Papes Haut Comtat-Québec

Serge Rémy
Mairie de Valréas
84600 Valréas
Tél. 90.35.03.93

Forez-Québec

Centre des Tilleuls
8, rue du Pavillon Chinois
42000 Saint-Etienne
Tél. 77.74.45.25

Langres-Montréal-Québec

Jean-Paul Pizelle
Peigney
52200 Langres
Tél. 25.87.15.91

Lorraine-Québec

Pascal Cavalli
14, rue du Cheval Blanc
54000 Nancy
Tél. 83.29.57.38

Indre-Québec

Jacques Fourré
155, Ter, rue Montaigne
36000 Chateauroux

Orléanais-Québec

En sommeil
voir Gatinais-Québec

Touraine-Québec

Claude Fillet
B.P. 5968
37059 Tours Cedex

Hérault-LR-Québec

BP 5564
34072 Montpellier Cédex
Tél. 67.03.05.79

Lozère-Québec

Jean-Claude Chazal
Mairie
48300 Langogne

Lyon-Québec

160, rue Pierre Corneille
69003 Lyon
Tél. 78.60.88.21

Provence-Québec

André Gautier
La Monadière
Le Garaguay
13770 Venelles
Tél. 42.61.74.15

Var-Québec

M. Grateau
7, place de l'Hôtel de Ville
83990 Saint-Tropez
Tél. 94.97.05.37

ASSOCIATION

Comité de parrainage :

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL,
Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER,
Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE,
Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER,
Jacques HABERT

Bureau national :

Louis THEBAULT président,
Pascal CAVALLI, Pierre MAITRE,
Monique MONCHANIN, Georges POIRIER
Vice-présidents,
Jean de BORD, Maurice FOISSAC
secrétaires,
André LAGRANGE, Noël VERDIER
trésoriers

Conseil d'administration :

Marcel BEAUX (Paris),
René BLONDEL (Pays de Brive),
Andrée BOULANT (Cambrésis),
Corine BRIACHETTI (Côte d'Azur),
Thérèse CAILLY (Grand Quévilly),
Bernard CAPUS (Anjou),
Pascal CAVALLI (Lorraine),
Anne-Marie COLLARD (Paris),
Michèle COLY (Alpes-Léman),
Christophe COUZON (Maine),
Jean de BORD (Versailles-Yvelines),
Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),
Marie-Claude GUERIN (Bourgogne),
Danièle HAUTEREAU (Gâtinais),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVE (Périgord),
André LAGRANGE (Albigeois),
Jacqueline LAMBERT (Bourgogne),
Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),
Alain LE FLOCH (Pays de Brive),
Gaël LEGER (Auvergne)
Annette MAHE (Saint-Malo),
Pierre MAITRE (Auvergne),
Monique MONCHANIN (Lyon),
François MOUCHET (Lorraine),
Janine NORTIER (Orne),
Michèle OLIVET (Brouage),
Georges POIRIER (Laval),
Jean-Claude RAFFY (Ardèche),
Louis THEBAULT (Saint-Malo),
Jean TOURNON (Alpes),
Jacques VERDIER (Paris),
Noël VERDIER (National),
Directrice générale :
Claire de LOYNES WARIN

REVUE

Directeur de la publication :

Louis THEBAULT
Rédacteur en chef :
Georges POIRIER

Comité de rédaction :

Marie-Claude ANDRE, Jacques BRUNET,
Christophe COUZON, Michèle MICHELLAND,
François MOUCHET, Janine NORTIER,
Auguste VIATTE
Denyse PAQUETTE

Publicité :

Passerelle (tél. 1.45.72.20.90)

Fabrication :

Société d'Impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer

Commission paritaire :

n° 51571

Abonnements :

France 60 F, Etranger 70 F
Adhérents des régionales : 35 F
Abonnement de soutien : 120 F
CCP 30 726 17 S



par
Louis THEBAULT

UN GRAND CRU !

1991 devrait être un excellent millésime. En effet, les idées semées à l'Assemblée Générale d'Albi germent bien, ce qui permet d'augurer une excellente récolte :

– la "Carte Plus" devrait donner en 1991 ses premiers fruits avec des avantages consentis aux membres de France-Québec, sur les deux rives de l'Atlantique,

– les échanges se multiplieront notamment à l'intention des salariés et des stagiaires cherchant une expérience au Québec,

– les nouveaux adhérents recevront un document de présentation de l'Association,

– deux grands événements mûrissent actuellement et viendront enrichir notre programme. Ce seront deux temps forts dans la vie de France-Québec. Il s'agit de l'Assemblée Générale de Lyon et du Congrès de Brive. L'Assemblée Générale se tiendra dans le Lyonnais, région de grand cru, ce sera pour notre Association un moment privilégié de réflexion et de relance des projets. Le Congrès de Brive la Gaillarde, pays où l'on sait allier gastronomie et grands vins, rassemblera du 11 au 14 juillet prochains Québécois et Français pour le rassemblement commun de nos Associations. Retrouvailles, réflexion, fête autour du thème "*France-Québec/Québec-France un style, une passion avec plaisir*" seront au rendez-vous de ces trois jours mais les ramifications de ces journées s'étendront bien au delà de Brive. Nos amis Québécois ont décidé de profiter de leur séjour en France pour visiter notre pays, nul doute qu'ils seront accueillis comme il se doit dans nos régionales.

Nous n'avons cité ici que quelques produits ; bien d'autres viendront s'y ajouter. Alors en ce début d'année où l'on espère que la vigne produira un excellent cru, je vous transmets à chacun mes meilleurs vœux, que vos projets prennent corps, que votre coupe déborde de bonheur et que votre santé soit excellente.

Je vous souhaite la bonne Année ! ■

SOMMAIRE

Le pays d'en face

- 4 Montréal face à la pauvreté
- 4 Les résultats des municipales
- 5 Le grand sondage
- 6 La jasette
- 8 Harricana, chevauchée blanche
- 9 Voyageries

Cousinage

- 15 Laurent Fabius au Québec
- 16 La parenté
- 18 La coopération des associations
- 19 Le Québec fête les 25 ans
- 20 Annonces
- 26 Belles provinces

Place des arts

- 12 Québécoisises
- 13 Jimmy Dean en balade
- 14 Les livres à votre goût

Spécial 91

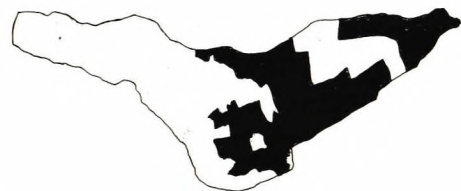
- 10 Les tarifs aériens
- 20 La politique d'hébergement
- 21 Défi abonnement
- 23 Les échanges proposés
- 24 L'Assemblée de Lyon
- 28 Le congrès de Brive

Montréal face à la pauvreté

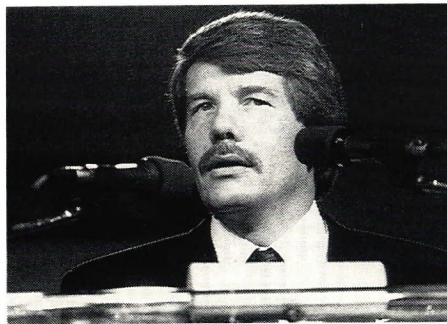
Jean Doré et le Rassemblement des citoyens de Montréal ont été réélus facilement à la tête de la mairie. Mais, il n'y a eu que 35 % de votants et la pauvreté s'installe dans la ville.

■ "J'ai fait des téléphones de 5 à 7 h pour dire : il faut venir, le vote ne sort pas". Réélue dans son district, Jacqueline Bordeleau n'en revenait pas du taux d'abstention, le plus bas depuis 20 ans. Certes il pleuvait, certes les municipales n'ont pas au Québec l'ampleur qu'elles ont en France, certes le RCM était donné vainqueur à l'avance. Mais la démocratie n'y trouve guère son compte. Le président des élections, Léon Laberge a même constaté "un nombre sans précédent d'électeurs refusant de se faire inscrire sur les listes et un nombre effarant de scrutateurs à remplacer à la dernière minute".

Il y avait pourtant huit candidats à la mairie et de quatre à six dans les districts. Sur les 619.550 inscrits (contre 695.845 en 1986), 129.252 ont voté pour Jean Doré (59,2 %). Il avait obtenu 67,7 % en 1986. Suivent Nicole Gagnon-Larocque (Parti civique) avec 20,7 %, Alain André (Parti municipal) 10,4 %, Pierre-Yves Mélançon (Coalition démocratique) 4,7 %, etc.



l'île de Montréal : la ville de Montréal est représentée en noir.



Jean Doré, maire de Montréal

Pour les conseillers, le RCM en a élu 42, le parti municipal 3, la coalition démocratique 3, le parti civique 1, plus un indépendant. Il n'y a plus que 50 conseillers de districts contre 58 en 1986. Cette année-là, le RCM avait eu 55 élus mais huit avaient ensuite changé de parti, fondant le parti municipal ou la coalition démocratique. Un élu sur cinq vient des communautés culturelles (italiens, juifs, grecs) mais le RCM n'a pu faire élire un premier conseiller noir, d'origine haïtienne, battu de 121 voix dans le district de Saint-Edouard.

"Le taux de chômage est deux fois plus élevé à Montréal qu'à Toronto, c'est la seule comparaison qui compte à mes yeux et c'est inacceptable. Tout le monde doit mettre l'épaule à la roue. Les défis de Montréal, nous allons les relever par la solidarité" a déclaré Jean Doré au soir de sa réélection.

Derrière le mirage des gratte-ciels qui poussent dans le centre d'affaires, 30 % des emplois sont occupés par des non-Montréalais. Car la ville de Montréal, ce n'est pas l'île. Mais un curieux découpage avec des enclaves formant d'autres communes ! Montréal-ville voit ses classes aisées, anglophones et francophones, habiter ailleurs (Westmount, Outremont...), sa classe moyenne francophone s'expatriant en banlieue rive nord ou rive sud. Ainsi les ministres importants, tant au provincial qu'au fédéral, ne sont pas des élus de Montréal-ville. En revanche les immigrants qui s'y concentrent, aux côtés de francophones pauvres, ne sont guère incités à s'intégrer à la majorité linguistique.

Beaucoup de chiffres sont dans le rouge. Une population en baisse : 1,2 million d'habitants à Montréal-ville en 1971, juste un million maintenant grâce à l'annexion de Pointe-aux-Trembles. Un chômage plus grand qu'ailleurs : 14 % en moyenne mais 40 % dans certains quartiers. Des revenus moyens inférieurs : 26.000 dollars en moyenne à Montréal contre 33.000 dans l'agglomération. Un accroissement des familles au dessous du "seuil de pauvreté" (12.500 dollars) : de 22 % en 1981 à 26 % en 1986. Une multiplication ces dernières années des centres de distribution alimentaire : plus de 300 ! Car "des enfants ont faim à Montréal" disent des enseignants des quartiers centre-sud.

La veille des élections, "La Presse" titrait : "On ne peut plus parler de poches de pauvreté à Montréal mais de poches d'aisance". L'avenir de la métropole montréalaise devient un vrai défi, un de plus, pour l'ensemble du Québec.

Georges POIRIER ■

Les municipales ailleurs...

■ C'est un rapport de Lord Durham en 1845 qui a institué le régime municipal dans le Bas-Canada. Toutefois, les municipalités québécoises, qui ont un mandat de quatre ans, ne sont pas toutes renouvelées la même année. Le 4 novembre, deux millions de Québécois étaient appelés aux urnes dans 198 communes. Mais 103 maires ont été élus d'avance, "par acclamation", faute de concurrents, comme à Dorval, Hampstead, Pointe-Claire, etc. Cette année, dans les villes de plus de 20.000 habitants, les Québécois avaient le droit de financer les candidats ou les partis locaux pour un montant plafond de 750 dollars dans l'année qui peut être réparti entre plusieurs partis ou candidats.

En dehors de Montréal, voici quelques-uns des principaux résultats :

Longueuil : le maire Roger Ferland a été facilement réélu pour un second mandat, avec 17 conseillers sur 20, malgré une campagne très vigoureuse et tendue de l'opposition.

Montréal-Nord : Yves Ryan, frère du ministre Claude

Ryan, obtient son huitième mandat après 27 ans de pouvoir ininterrompu. Ses douze candidats du "Renouveau municipal" ont tous été élus.

Saint-Laurent : le maire Marcel Laurin se retirait après 30 ans de vie municipale. Le Dr Bernard Paquet a été élu maire avec 51 voix d'avance mais il n'a fait élire que six conseillers et le candidat défait sept. L'unique élu indépendant fera la balance.

Trois-Rivières : le sortant Gilles Beaudoin a quitté la vie politique après 20 ans de pouvoir. Guy Leblanc, conseiller municipal et fils d'un ancien maire, a facilement défait cinq autres candidats.

Asbestos : André Bachand, plus jeune maire du Québec à 24 ans en 1986, a été réélu pour un second mandat.

Sherbrooke : Au pouvoir depuis huit ans, Jean-Paul Pelletier a été défait n'arrivant que troisième. Directeur général du Cégep, Paul Gervais devient maire en battant de 200 voix le conseiller municipal Guy Laflamme.

Lévis-Lauzon : Plus de 60 % de votants pour choisir l'équipe qui va diriger la capitale de la rive sud de Québec, née de la fusion de trois communes. "L'équipe du progrès" de Robert Guay a fait élire dix de ses douze candidats dont la fille de l'ancien maire Vincent Chagnon.

Saint-Léonard : le sortant Raymond Renaud a été battu par l'italophone Frank Zampino, 32 ans, (14.461 voix contre 10.455) qui a gagné 10 sièges sur 12. Avec 9 élus sur 12, la communauté italienne renforce son contrôle : elle représente 37 % de la population, contre 33 % il y a dix ans, alors que la population francophone a baissé de 49 à 43 % et n'a plus que trois élus.

Rouyn-Noranda : le maire Jacques Bideau ne se représentait pas. Gilles Cloutier lui succède avec 71 % des suffrages.

Sillery : Margaret F Delisle a été réélue pour un deuxième mandat mais a perdu deux conseillers et devra composer avec trois élus de son équipe, deux de l'opposition et un indépendant.

Le grand sondage

La commission Bélanger-Campeau sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec remettra son rapport avant le 28 mars. Elle a tenu des audiences publiques dans toutes les régions, reçu 500 mémoires, consulté cent experts.



Michel Bélanger
et
Jean Campeau

photos Georges Potrier

■ "Le Québécois moyen est sceptique mais il attend beaucoup de nous" confiait Jean Campeau début novembre à une délégation de parlementaires français.

"Notre démarche s'inscrit dans le long processus historique d'affirmation politique du Québec" avaient précisé les deux co-présidents Michel Bélanger et Jean Campeau lors de l'allocution d'ouverture le 6 novembre. Depuis, cette commission de 37 membres (dont les principaux dirigeants politiques, économiques et syndicaux du Québec) a sillonné tout le "pays". Aucun avis n'a été rejeté à priori.

Huit questions ont aussi été posées à une centaine d'experts. Plus de 500 mémoires ont été envoyés par des groupements de tous milieux et de toutes obédiences. De ce fait, la présentation des divers points de vue n'a pas manqué de provoquer parfois de vives tensions, voire des prises de bec. Par exemple entre les anglophones provinciaux du Parti Égalité et les souverainistes fédéraux du Bloc Québécois. Ou encore entre le représentant du Conseil du patronat, partisan d'un nouveau système fédéral et hostile à une "aventure suicidaire", et le président du Mouvement Desjardins, Claude Béland favorable à la souveraineté.

Néo-fédéralisme ? Souveraineté-association ? Indépendance ? Aucune option n'est exclue. La commission, qui doit faire des recommanda-

tions à l'Assemblée nationale, veut, aux dires de ses co-présidents, remettre "un rapport le plus unanime possible". Mais la commission compte des souverainistes et des fédéralistes irréductibles. C'est dire si la tâche s'annonce délicate.

Toutefois depuis l'échec des accords du lac Meech (voir revue d'automne), l'idée de "souveraineté" (mais quel contenu derrière ce mot ?) est largement majoritaire. Dernier sondage : 62% des Québécois et 73% des francophones se prononcent pour une souveraineté-association avec le reste du Canada et 73% souhaitent un référendum (IQOP-Le Soleil-CKAC auprès de 1100 sondés du 7 au 14 novembre).

Ailleurs au Canada, on consulte aussi sur l'avenir constitutionnel. L'Alberta et le Nouveau Brunswick ont créé des commissions. Au niveau fédéral, Brian Mulroney a formé début novembre un "forum des citoyens", douze personnalités chargées de formuler au 1^{er} juillet 1991 des recommandations sur le partage des pouvoirs. Cette commission, présidée par Keith Spicer, ancien commissaire aux langues et président du conseil de la radiodiffusion et des télécommunications, compte trois Québécois.

Et après ?

■ Encore une manifestation du sport national des Québécois, le débat constitutionnel, ironiseront peut-être les Français habitués à voir les Québécois déchirer leur linge sur ces questions. D'autant que l'adversaire, un moment au tapis, vient de se relever pour reprendre l'initiative : Brian Mulroney a annoncé le 1^{er} novembre la création d'une autre commission composée de sages de tout le Canada pour le conseiller sur l'avenir de ce pays. Commission aussitôt moquée par les uns ("comité de tricoteuses" ironise le Bloc québécois), jugée par d'autres comme futile ("elle n'empêchera pas le Québec de décider lui-même de son avenir" déclare le ministre québécois Gil Rémillard).

Cette fois-ci, cependant, le jeu est sérieux, car pour la première fois, plus personne ne défend ouvertement le statu quo, sauf peut-être certains libéraux fédéraux. Même les députés de l'Equality Party (qui regroupe les ultras parmi les anglophones) semblent en avoir fait leur deuil.

Qu'en serait-il du rapport de la commission Bélanger-Campeau ? Le scénario qui suit, parmi d'autres possibles, est très vraisemblable. Quoiqu'en disent actuellement les co-présidents, un large consensus semble exclu : comment concilier les tenants de l'archéo-fédéralisme comme André Ouellet, ancien ministre de P.E. Trudeau ou certains députés anglophones, les péquistes indépendantistes et le "marais" des plus ou moins réformistes ?

Dès lors, Robert Bourassa saisirait l'occasion pour se porter en homme de compromis et lancerait un référendum sur ce qu'il faudrait appeler (pourquoi pas !) la souveraineté fédéraliste (ou comme on dit dans les milieux populaires : "Un Québec libre... dans un Canada uni"). L'ambiguïté des termes aidant, le Parti Québécois ne pourrait qu'inconfortablement combattre ce courant. Bourassa gagnerait le référendum. Mais à l'étape suivante, c'est-à-dire dans les négociations avec Ottawa, ce fléau se retournerait contre lui : il essuierait un refus catégorique du Canada anglais, n'ayant aucun programme cohérent à soumettre. De surcroît, le lac Meech l'a démontré, le Canada anglais ne veut rien entendre de quelques réformes qui signifieraient tant soit peu un nouveau partage des pouvoirs (ce que confirmera sans doute la commission de Mulroney).

Exit alors Bourassa ? Retour à la case départ où cette fois le P.Q. se trouverait en position de force (après une élection précipitée ou grâce à l'appui de nombreux députés libéraux) pour proposer et gagner un référendum sur la déclaration unilatérale de l'indépendance. Acculé au pied du mur, le Canada anglais n'aurait d'autres choix que de négocier les nombreuses ententes sur l'économie, les Affaires extérieures, la défense, la fiscalité et sur le partage des biens fédéraux.

Quel que soit le scénario envisagé, il est sûr qu'il y aura à court terme une épreuve de force avec Ottawa.

Dans cette épreuve de force, et compte tenu de la volonté des Québécois démocratiquement exprimée par référendum, le Québec devra pouvoir compter sur l'appui de l'opinion internationale. Il est évidemment à espérer qu'il vienne en premier lieu de la France dont tant de ses dirigeants ont affirmé, toutes tendances confondues, qu'elle soutiendrait le Québec avec ardeur dans la voie qu'il aura librement choisie.

G.P. ■

Denyse PAQUETTE ■

TPS : une nouvelle taxe

Tous les Canadiens seront touchés par l'implantation de la nouvelle taxe sur les produits et services (TPS). Elle remplacera l'actuelle taxe de vente fédérale et devrait s'élever à 7 % sans doute. Mais en raison de la bataille parlementaire et de nombreuses oppositions (notamment contre la taxation des livres), il n'est pas sûr que la TPS pourra entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1991 comme prévu.

Selon les projets en cours, cette nouvelle taxe de vente devrait toucher les non-résidents du Canada qui seront tenus de percevoir la TPS sur les fournitures taxables si :

— ils maintiennent un établissement stable (installation fixe telle usine, bureau, succursale) au Canada ;

— ils exploitent une entreprise au Canada ;

— ils perçoivent un droit d'entrée à un lieu de divertissement, séminaire, colloque ou autre.

Ces règles ont pour but d'éviter qu'un non-résident ignore une filiale, division ou autre qu'il détient au Canada et vende directement d'une entreprise située à l'extérieur du Canada. Pour les entrées temporaires lors d'événements spéciaux tels que cirque, festival, concert ou événements similaires avec droit d'entrée, le vendeur devra s'inscrire pour cet événement spécial même si le montant impliqué est moins que 30.000 \$.

Pour les services rendus au Canada à un touriste étranger, la TPS s'appliquera et le

touriste aura droit de réclamer la TPS sur ses achats de 25\$ ou plus et son logement pour un maximum de 30 nuits. Ces demandes de ristourne seront limitées à quatre par année par touriste étranger. Si un touriste étranger fait l'acquisition de produits d'occasion qui prennent de la valeur (bijoux, œuvres d'art, etc.), il n'aura pas droit au remboursement prévu pour les touristes. Le touriste étranger devrait, dans la mesure du possible, être détaxé pour tous ses achats de produits au Canada si le pays veut demeurer compétitif sur le marché mondial.

Les services et bien vendus par une agence de voyage seront assujettis à la TPS. S'ils sont destinés à l'étranger, ils seront détaxés (sauf la taxe sur le transport aérien).

GENS DU PAYS

■ **le Père Gérard Dion** est décédé le 6 novembre à l'âge de 77 ans. Professeur émérite de l'Université Laval, l'abbé Dion fut l'un des pionniers au Québec en matière de relations industrielles et à ce titre un des précurseurs de la "révolution tranquille". Son "dictionnaire des relations de travail" et son "vocabulaire anglais-français des relations industrielles" sont aujourd'hui des ouvrages de base.

■ **Lucien Bouchard**, chef du "Bloc québécois" à Ottawa, a abandonné sa chronique au "Devoir" et fait maintenant ses commentaires dans "Le Journal de Montréal" et "Le Journal de Québec".

■ **Claude Castonguay** a été nommé sénateur (conservateur) par Brian Mulroney. Ancien ministre libéral du Québec, il fut le parrain de l'assurance-maladie du Québec puis président du groupe La Laurentienne. Il était le président du regroupement des gens d'affaires en faveur de l'accord du lac Meech.

■ **Jean Chrétien**, élu chef du parti libéral du Canada fin juin à Calgary, est devenu en novembre député de Beauséjour au... Nouveau-Brunswick, un bastion libéral depuis 50 ans. Lors des prochaines élections générales, Jean-Chrétien a l'intention de revenir dans sa circonscription québécoise de Saint-Maurice qu'il a représenté à Ottawa durant 23 ans.

■ **Fernand Dumont** a quitté l'Institut québécois de recherche sur la culture qu'il présidait depuis sa fondation en 1978. Depuis 1981, l'IQRC a publié plus de 125 ouvrages sur la famille, les générations, les sexes, les communautés culturelles, la création culturelle, les tendances socio-culturelles.

■ **Hubert Desbiens**, ancien député péquiste du comté de Dubuc, a accédé à la présidence de la Société Nationale du Québec.

■ **Bernard Descôteaux** a succédé à Paul-André Comeau comme rédacteur en chef du "Devoir".

■ **Yvon Charbonneau**, ex-président de la Centrale de l'enseignement du Québec, passe au secteur privé comme vice-président responsable du secteur environnement de la firme d'ingénierie SNC, après avoir présidé la commission d'enquête sur les déchets dangereux.

■ **André Bisson**, président de Maxwell Communication Canada, a été choisi comme président et chancelier de l'Université de Montréal, succédant à Claude Castonguay devenu sénateur.

SOCIÉTÉ

■ **La place Charles de Gaulle** se situera à Montréal près du parc Lafontaine, là où existe actuellement un parking face à l'hôpital Notre-Dame le long de la rue Sherbrooke.

■ **Une augmentation du niveau d'immigration** est envisagée par le gouvernement canadien (autour de 250.000 immigrants). Le Québec y est favorable dans la mesure où Ottawa pourra payer pour la francisation des nouveaux immigrants.

■ **La chasse aux cormorans** est ouverte : depuis le lancement du programme d'élimination au printemps 1989, 4.000 palmipèdes ont été tués et 95.000 œufs détruits. L'objectif est d'en éliminer 10.000 en cinq ans ainsi que 60 à 70 % des œufs. Parce que l'invasion infeste les rives du Saint-Laurent : les cormorans (12.000 en 1979, 34.000 en 1987) ont colonisé des îles menaçant la survie d'autres espèces, et abîment la végétation avec leur fiente acide.

■ **La saison de chasse à l'orignal** a été la meilleure depuis 1982 avec 11.730 bêtes récoltées par les quelque 150.000 chasseurs. En revanche, la récolte de caribous (8.227 têtes) a été de 10 % inférieure à celle de 1989. De même, la récolte d'ours noirs a diminué de 12 % avec 3.012 bêtes abattues.



■ **Le "jardin des sculptures"**, face au Centre canadien d'architecture, est ouvert au public. C'est le premier espace public majeur créé au centre-ville de Montréal (bd René Levesque ouest) depuis 50 ans.

■ **La population du Québec** va croître jusqu'à 7,5 millions en 2011 puis retombera vers 2046 au niveau de 1986 soit 6,8 millions de personnes. Une estimation du bureau de la statistique du Québec dans un document "Les perspectives démographiques du Québec et de ses régions 1986-2046". Ainsi la population va nettement vieillir : 32 ans d'âge moyen en 1986, 48 ans en 2046.

■ **Elle vieillit la fonction publique** québécoise. Selon le conseil permanent de la jeunesse, les moins de 30 ans (32 % de la population active totale) ne sont que 6,5 % parmi les fonctionnaires permanents en 1990 contre 29 % des effectifs en 1980. La proportion des 35-44 ans est passée, elle, de 22 % en 1980 à 42 % en 1990. En revanche, il y a 35 % de moins de 30 ans parmi les employés occasionnels.

Photo Georges Poitrier

La télévision interactive

Le téléspectateur est mort, vive le téléacteur ! Grâce à "Vidéoway", les Québécois peuvent choisir eux-mêmes, de façon instantanée et sans bouger de leur fauteuil, les images et le contenu de leurs émissions ! Maître-d'œuvre de cette révolution : le cablo-distributeur québécois Vidéotron, connu en France pour ses tentatives d'implantation dans le câble et sur la Cinq.

Une boîte noire, un peu moins grosse que le décodeur de Canal +, 20 \$ par mois (100 francs), le câble, et le tour est joué : depuis le mois d'octobre, les Québécois maîtrisent enfin leur petit écran !

Lors d'un match de hockey sur glace, le sport national, diffusé en mode interactif, le téléacteur peut choisir de suivre uniquement les glissades de Guy Lafleur, la vedette de l'équipe de Québec, — ou au contraire le capitaine adverse —, revoir toute action qu'il juge intéressante, avec la possibilité constante de revenir au déroulement normal de la partie. Un peu plus, les supporters changeraient les scores !

Lors d'un bulletin d'information, les Tremblay peuvent passer au reportage suivant, s'ils ont une indigestion de la crise d'Oka, tandis que les Roberge, leurs voisins, commandent le complément d'un reportage sur la crise du Golfe. Les Robitaille, eux, ont déjà demandé la rubrique sportive. Seule restriction, un bloc d'informations d'une même durée pour tous.

Lors de la retransmission du concert de la Saint-Jean, qui célèbre la fête nationale du Québec, les admiratrices de Gilles Vigneault, Michel Rivard ou Paul Piché ont chacune, sur leur écran, un gros plan de leur idole, alors que tel passionné de batterie choisit un autre cadrage, avec l'effet saisissant d'entendre plus fortement la grosse caisse et les symboles !

Nul besoin d'une baguette magique. Dans le



coin gauche de l'écran, quatre icônes, que l'on retrouve sur la télécommande Vidéoway, indiquent les possibilités offertes.

Des contraintes de production

Evidemment, cette liberté d'action accordée aux télévores que sont les Québécois, implique de fortes contraintes aux producteurs d'émissions. Pour les matchs de hockey, il a fallu ajouter deux caméras supplémentaires et réserver un technicien au magnétoscope. Pour les quizz télévisés (jeu de questions-réponses), innombrables, le réalisateur doit prévoir les réactions des téléacteurs et, en fonction de celles-ci, décider

quelles images il va proposer. A l'émission "Charivari", l'animateur pose des questions et peut aussi bien crier "Bravo", si vous répondez juste, que consoler le joueur malchanceux. Une seule émission, mais des images différentes ! Impressionnant quoique le recours indispensable, dans ce genre de séries, au pré-enregistrement rend le tout assez artificiel. Le responsable marketing de Vidéoway reconnaît d'ailleurs la difficulté du tournage et le surcoût "des nouveaux types de scénarios qui demandent plus de temps que les scénarios linéaires" (environ 25% de plus).

Ces dépenses accrues ne devraient pas effrayer les chaînes, qui produisent et diffu-

sent sur le réseau de Vidéotron. L'interactivité va leur ouvrir de nouveaux horizons, tels la "publicité segmentée". Selon le directeur de la communication de Vidéotron, "on demandera au télé-acteur, au début d'une émission, son âge, son sexe et ses revenus. La publicité qui suivra correspondra alors à ses besoins". Big Brother pointerait-il déjà son nez ?

Sans la France

Pour l'instant, seule la chaîne généraliste Télé Métropole, qui appartient à Vidéotron, diffuse régulièrement des émissions en mode interactif. André Chagnon, le PDG de Vidéotron, espère à plus ou moins long terme acheter un canal de satellite Télésat Canada. Tous les Canadiens et la majorité des Américains auraient alors la possibilité de se transformer en télé-acteurs.

Côté européen, le système Vidéoway va profiter dès le printemps 1991 à plus d'un million d'Anglais de la région londonienne. Des négociations pour vendre le terminal à la Norvège, le Danemark et la Suède ont également commencé. Dans cette course à l'interactivité, la France fait figure de perdant. Echaudé par ses tentatives malheureuses dans le câble (via la Générale des Eaux) et sur la Cinq (3% du capital jusqu'en 1989), André Chagnon ignore délibérément l'hexagone. Selon son entourage, "il ne recherche maintenant que des prises de position majoritaires et surtout, veut pouvoir offrir une trentaine de canaux aux téléspectateurs". La France est loin d'offrir une programmation si diversifiée.

Les Français devront donc encore se contenter du courrier, des coups de fil, ou au mieux du Minitel, pour jouer à un semblant d'interactivité avec leurs quelques chaînes...

Laurent DECLOITRE ■

ECONOMIE

■ **La récession**, un mot souvent prononcé au Québec et au Canada ces derniers mois. D'ailleurs, le Québec connaît une nette hausse du nombre de faillites, plus de 3.000 au cours des neuf premiers mois de l'année.

■ **Le Mouvement Desjardins** a créé le fonds Desjardins Environnement, fonds de placement dans les entreprises qui respectent ou contribuent à protéger l'environnement.

■ **Les pêches au Québec** sont dans la nasse depuis 1987. Le nombre de pêcheurs baisse au fil des ans : 2981 à temps plein (-5% en un an, alors que les pêcheurs à temps partiel diminuent de 12%). Le nombre de bateaux aussi : 2651 (-195 sur 1988). Les gouvernements vont injecter 112 millions de dollars d'aides sur cinq ans.

■ **Bombardier** a conclu un accord de principe pour racheter la compagnie britannique Procor Engineering Ltd.

■ **Une mission commerciale en Asie** sera pilotée par le Premier ministre Robert Bourassa début février avec haltes à Tokyo, Osaka, Séoul et Hong Kong.

■ **Dans le secteur de la haute technologie**, seulement la moitié des entreprises ont, après 13 ans de loi 101, obtenu leur certificat de francisation. Seulement 19 des 60 manufactures montréalaises du secteur électrique ont leur certificat.

POLITIQUE

■ **Le Parti Québécois** tiendra son congrès national du 25 au 27 janvier à Québec. Au cours des congrès de comités à l'automne, deux tendances sont apparues : celle de la direction, appuyée par les deux tiers des comités, voulant qu'un futur gouvernement du PQ entreprenne les démarches pour réaliser l'indépendance (et donc un référendum) ; celle des jeunes, soutenus par un tiers des comités, estimant que la prochaine élection législative sera référendaire.

Harricana, chevauchée blanche

Du 24 février au 7 mars 1991, Harricana retrouve le Québec pour une deuxième édition encore plus "Raid"... Du nom d'une rivière du Québec, Harricana est désormais devenue une Course grandeur Nature.

En Août 1988 est né le projet Harricana. Après les premières reconnaissances en février-mars 1989, René Metge lance l'extraordinaire défi d'organiser, avec l'aide des indiens Montagnais et Cris, des Inuits et des autorités canadiennes, un Raid géant en motoneige de Montréal à Radisson.

L'idée : adapter l'intérêt utilitaire et récréatif de la motoneige, géniale invention de Joseph Armand Bombardier, aux principes rigoureux d'une course par équipes de trois pilotes et un traîneau, où chacun devra savoir conjuguer la volonté de vaincre, l'esprit d'équipe et le respect de l'environnement.

Le 25 Février 1990, après un prologue à Montréal, 87 concurrents s'élancent de Québec, en quête de grands espaces, d'exploits inédits et de rencontres nouvelles ; des sentiers à la banquise, ils découvriront les paysages magnifiques et les populations hospitalières qui font du Québec une terre d'accueil ; ils connaîtront les problèmes mécaniques, la souffrance physique et le grand froid qui font d'une épreuve une aventure.

Vers le Labrador

Le 7 mars 1990, à Radisson, c'est pour 27 petites secondes que l'équipe américaine Bombardier s'est inclinée devant les Québécois de St-Félicien-Lac St Jean, après 2.500 km de course.

Effacer cet écart, telle sera la motivation des équipes US au départ du deuxième Raid Harricana, le 24 février 1991 au matin. Pour les Québécois, le challenge est tout aussi exaltant : défendre leur titre face aux Américains, aux Européens et aux Indiens, Cris et Montagnais, lesquels rêvent d'imposer cette année toute leur fougue et leur talent sur leurs propres territoires, à nouveau traversés par le Raid.

Reprenant les grands principes de sa première édition, Harricana retrouvera une nouvelle fois, pour le plaisir des sensations, les magnifiques étendues du Québec, avec cependant un parcours différent. Partant toujours de Montréal, lieu du prologue, Harricana passera cette fois par le Labrador dans la province de Terre-Neuve. Un parcours encore plus dur, des obstacles imprévisibles et toujours, les caprices de cet environnement qui ne pardonne aucune erreur.

De nouvelles étapes pour de nouvelles épreuves : entre Val d'Or, berceau de la rivière

Harricana, et Labrador City en Terre-Neuve, Mistassini, Pointe Bleue, le Lac St-Jean, autant de noms magiques sur la route des grands espaces. Des campements indiens aux bivouacs improvisés, sans oublier le gîte de l'habitant, dix jours de course éreintante sur près de 2.500 km de pistes... et une seule journée de repos.

Le Raid Harricana poussera encore les hommes et les machines à la limite de leur endurance, dans des conditions réelles de survie.

Autre nouveauté, le Loup d'Harricana que se disputeront les constructeurs. A l'issue de chaque étape, les six premières équipes du

classement, courant chacune sur des motoneiges de même marque, comptabiliseront des points qui, cumulés au classement final, désigneront le constructeur vainqueur du Trophée. Pour se joindre à cette meute de mordus des grands froids, les droits d'engagement demeurent inchangés soit 100 000 F (\pm 20 000 CAN \$). Ce montant comprend les frais de voyage, d'hébergement, de nourriture, d'assurances, d'équipement et de sécurité, de même que la couverture sportive et médiatique et les frais médicaux. La sélection des concurrents sera effectuée sur une base de 60 équipes maximum et le total des prix et trophées - 600 000 FF (\pm 120 000 CAN \$) - sera majoré proportionnellement au nombre des concurrents.

Au fil des étapes et de l'accueil chaleureux des québécois, le 2^{ème} Raid Harricana poursuivra ainsi son destin : une véritable aventure humaine et mécanique dans un décor grandiose, à la rencontre des autres et de soi-même. ■



Le palmarés 90

Les vainqueurs d'Harricana 90 :

Bertrand **Dufour** - Paul **Perron** - Claude **Marceau**.
Equipe Saint-Félicien - Lac Saint Jean (CAN).

2^{ème} équipe :

Stan **Hayes** - Dan **Kingsley** - Craig **Hansen**.
Equipe Bombardier Corp. - Fast inc. (U.S.A.)

3^{ème} équipe :

Richard **Dufour** - Richard **Verville** - Normand **Launière**.
Equipe Saguenay - Lac Saint Jean (CAN).

1^{ère} équipe européenne :

André **Gandolfo** - Juhani **Majjala** - Vesa **Vuonstivaara**.
Equipe Extrême Gervais - Camel (FIN + FRA).

Le programme 91

Janvier 91 : Reconnaissance du parcours

20/01/91 : Clôture des inscriptions.

26-27/01/91 : Grand Prix Harricana à Plaine (France).

22/02/91 : Vérifications des concurrents et "Défi des Média" sur l'île Notre-Dame (Montréal).

23/02/91 : 2^{ème} journée des vérifications techniques et administratives.

24/02/91 : Prologue à Montréal (île Notre-Dame).

25/02/91 : Départ de la course
1^{ère} étape chronométrée.

03/03/91 : Journée de repos.

07/03/91 : Arrivée de la course.

08/03/91 : Remise des prix à Montréal.

Vive l'aventure !

Qu'il s'agisse d'expédition en kayak de mer ou en canoë, de safari aérien en hydravion, d'observation des baleines, de motoneige, ou de traîneaux à chiens, le Québec dispose aujourd'hui d'un tout nouveau guide de l'aventure : "Le Québec, 1.500.000 km² d'aventure".

Lancé sur le marché français en novembre lors du Salon "Aventure Passion", ce guide recense, par thème distinct, toutes les possibilités de vivre une aventure à la québécoise aux couleurs des quatre saisons.

Véritable mine d'informations, ce document s'adresse aux consommateurs et aux professionnels du tourisme. Il présente notamment sous forme de tableaux les produits des divers producteurs en tourisme d'aventure par type d'activités. En un seul coup d'oeil, on connaît toutes les données : durée du séjour, région concernée, degré de difficulté, période de l'année où cette activité se pratique et coordonnées des agences où s'adresser. En plus, ces activités sont regroupées sur une seule carte géographique qui précise, selon les régions, les types de végétation.

Cette brochure, est disponible à : l'Office du Tourisme du Québec 4, avenue Victor-Hugo 75116 Paris Tél : 45.01.90.90 ou 45.00.95.55.

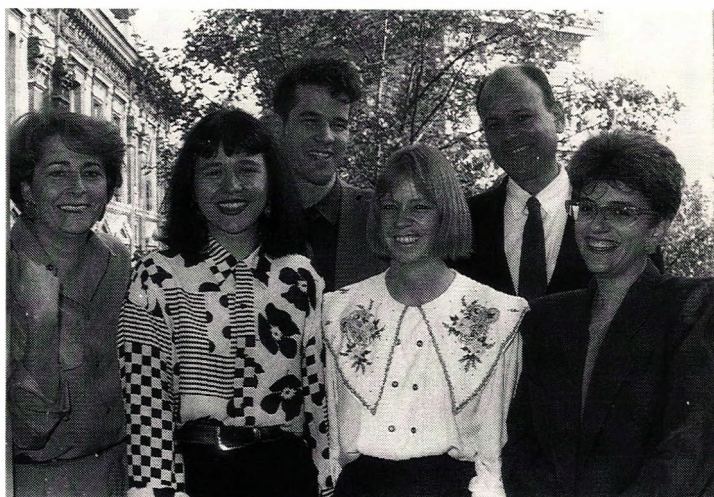
L'Office du Tourisme renforcé

Nouvelle image, nouveaux visages, nouvelle adresse. L'Office du Tourisme du Québec à Paris s'est renouvelé cet automne.

Au moment où plusieurs pays connaissent des baisses de fréquentation, le Québec se démarque comme destination touristique en plein développement. On estime à plus de 230.000 le nombre de touristes français qui s'y sont rendus en 1990, ce qui représente plus de 200% d'augmentation dans les cinq dernières années.

"Pour renforcer cet élan, et ainsi atteindre de nouvelles clientèles, l'Office redéfinit sa stratégie de communication", précise Céline Coulombe, directrice de l'Office du Tourisme du Québec à Paris. "Pour la première fois, double campagne de publicité réservée au grand public et aux professionnels, tournées de l'Office dans les grandes villes de France, opérations promotionnelles ciblées par produits (aventure, chasse et pêche, activités hivernales, etc.) et en association étroite avec nos partenaires professionnels. Bref, il sera difficile de ne pas avoir le goût du Québec."

Deux nouveaux venus ont rejoint l'équipe de Céline Coulombe : André Quenneville, aux renseignements touristiques et Béatri-



Céline Coulombe, directrice, Carole Rehel et André Quenneville à l'accueil et aux renseignements touristiques, Hélène Béliveau, secrétaire, Bernard Personnaz à la communication, Béatrice Laham, chargée de la communication.

ce Laham, chargée de la communication viennent étoffer les rangs de l'Office installé dès à présent à sa nouvelle enseigne :

OFFICE DU TOURISME DU QUÉBEC
4, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS
Tél. : 45.01.90.90 - Télécopie : 45.00.20.02

GUIDES

La pêche et les espaces vous tentent ?

France-Québec ouvre un nouveau programme qui sera l'homologue du stage d'adultes "Vendanges et fines herbes" organisé chaque année par Québec-France.

Du 20 juin au 10 juillet, 12 à 24 places sont livrées aux amoureux de la pêche. Une première période de 4 jours se déroulera au réservoir Cabonga (2880 km de rives...) surnommé le "royaume du Doré" où l'on pêche aussi le brochet et la truite grise (Touladi). Puis visites guidées de Montréal, Québec et excursion sur le Saguenay avec des hébergements sélectionnés par nos amis de Québec-France. Suivra la deuxième période de 4 jours au lac Giroux (245 km²...) "paradis de la truite mouchetée" (omble de fontaine) où foisonnent aussi le Doré, le touladi et le brochet. Tout le matériel, permis et guides seront fournis par ces pourvoieries classées "supérieures" par le ministère loisir, chasse et pêche. Le séjour sera clôturé par les visites du village fantôme de Val Jalbert, les Iles Berthier, Fort Chambly, excursions et repas typiques. Prix de base (départ Paris) : 13.800 F. Pour tout détail supplémentaire : Maurice Foissac. Responsable Echanges. 58 ch. des Bourdettes. 31140 Aucamville.

Carnaval de Québec du 7 au 17 février

La plus grande fête de neige au monde se déroulera à Québec du 7 au 17 février 1991. Le "Bonhomme carnaval" propose son célèbre défilé de nuit avec ses chars allégoriques, la non moins célèbre course en canots sur les eaux gelées du Saint-Laurent, ses sculptures de la rue Sainte-Thérèse, son bain de neige (amenez votre maillot de bain !), son gala de coiffures et maillages excentriques etc. Le programme officiel sera disponible début janvier en écrivant à Carnaval de Québec Inc. 290 rue Joly, Québec G1L 1N8, Canada. Pour les possibilités d'hébergement en période carnavalesque tél. au 19.1.418.524.84.41.

■ Canadian Airlines International, issu du regroupement en 1987 de quatre transporteurs (Canadian Pacific, Pacific Western Airlines, Nordair, Eastern provincial Airways) puis de l'absorption en avril 1989 de Wardair, veut resserrer ses liens commerciaux qui l'unissent notamment avec Air France.

■ L'agence de voyages Chorus, n° 3 des fabricants de voyages français avec 300.000 clients, a conclu un accord de partenariat avec le québécois Tours Mont-Royal (3.000 clients attendus cette année sur neuf destinations européennes) et envisage la création d'une filiale commune

auberge
des Sablons

La belle époque de Charlevoix



Relais du Silence

Marielle et Jean-Guy Alain

223, Chemin les Bains
St-Irénée, Charlevoix
Québec, Canada G0T 1V0
(418) 452-3594

Fax: (418) 452-3240

lauréat 88

LES GRANDS
PRIX
DU TOURISME
QUÉBÉCOIS

Découvrez le Québec en

France-Québec propose à ses membres des tarifs préférentiels pour des vols en direction du Québec. Partez avec nous à la découverte de ce chaleureux pays.

PRIX PAR PERSONNE EN FRANCS

(plus taxe de 115 F)

TARIFS

INDIVIDUELS	GROUPES
Période promotionnelle - du 8 janvier au 11 février : 1.960 F - du 12 février au 24 mars : 2.250 F	Période promotionnelle - du 8 janvier au 11 février : 1.960 F - du 12 février au 24 mars : 2.190 F
Basse saison - du 25 mars au 25 avril : 2.550 F - du 7 octobre au 28 octobre : 2.700 F	Basse saison - du 25 mars au 25 avril : 2.430 F - du 7 octobre au 28 octobre : 2.650 F
Moyenne saison - du 10 décembre 90 au 7 janvier : 2.750 F - du 26 avril au 19 juin et du 9 septembre au 6 octobre : 2.850 F	Moyenne saison - du 10 décembre 90 au 7 janvier : 2.550 F - du 26 avril au 19 juin et du 9 septembre au 6 octobre : 2.800 F
Haute saison - du 20 juin au 25 juillet et du 12 août au 8 septembre : 3.200 F - du 26 juillet au 11 août : 3.300 F - supplément aller les 29-30 juin, les 1, 2, 3, 4 et 31 août et 1 ^{er} septembre : + 150 F - supplément retour les 22-23 juillet, les 1, 2, 3, 4 et 31 août et 1 ^{er} septembre : + 150 F	Haute saison - du 20 juin au 25 juillet et du 12 août au 8 septembre : 3.100 F - du 26 juillet au 11 août : 3.200 F - supplément aller les 29-30 juin, les 1, 2, 3, 4 et 31 août et 1 ^{er} septembre : + 150 F - supplément retour les 22-23 juillet, les 1, 2, 3, 4 et 31 août et 1 ^{er} septembre : + 150 F
ATTENTION : ces prix incluent l'augmentation des carburants de l'automne 1990 mais excluent toute augmentations subséquente des carburants en cas de crise.	

SUPPLEMENTS

Enfants de moins de 12 ans : réduction sur le prix du billet de 200 F (si accompagné de deux adultes payants)	Supplément Toronto (départ de Paris le dimanche et départ de Toronto le dimanche) trajet simple 250 F
Enfant de moins de 2 ans gratuit	Classe Club (par aller simple)..... 400 F
Supplément Québec (départ de Paris le samedi et départ de Québec le vendredi) aucun	Supplément long séjour (+ de 63 jours) 250 F
Supplément fin de semaine 100 F	Retour open 500 F

FRAIS

Assurance annulation (fortement conseillée : remboursement intégral du vol au passer jusqu'au jour du départ) + 2 %	Conditions d'Annulation (si vous n'avez pas contracté l'assurance annulation)
Changement de date + de 21 jours 250 F de 20 à 3 jours 500 F 2 jours et moins aller simple	de 60 à 35 jours 250 F de 35 à 21 jours 25 % de 20 à 10 jours 50 % de 9 à 3 jours 75 % de 2 jours au jour du départ 100 %

Nos correspondants à Montréal

Trafic Voyages : (514) 987 16 16

Pour reconfirmer le retour : (514) 987 16 26

Et aussi...

Toute personne se présentant avec la carte France-Québec aura droit à 3 % de réduction sur les brochures individuelles de Voyageurs au Canada.

1991 avec France Québec

Tout savoir...

- **rotations** : pour Montréal, six vols par semaine du 27 avril au 11 octobre sauf le jeudi. Pour Québec, un vol par semaine du 27 avril au 21 septembre.

- **compagnies aériennes** : Air Transat, Air Liberté, Air Charter, Air Canada Charter (avions Tristar, A 300, A 600, B 747).

- **prestations à bord** : atmosphère relaxante et fauteuils confortables ; écouteurs, film, revues, couvertures et oreillers à disposition ; vente à bord des produits hors taxes. Tous les extras sont offerts : délicieux repas avec plats chauds, apéritif, vins à volonté, gâteaux, thé et café.

- **panachage des villes** : il est possible d'arriver à un aéroport et de repartir d'un autre. Il faut le prévoir dès la réservation.

- **conditions d'inscription** : être membre de France-Québec, et fixer la date de départ et celle du retour lors de la réservation en remplissant la fiche ci-contre.

- **envoi du billet** : si vous nous avez demandé de vous envoyer votre billet, celui-ci vous parviendra une quinzaine de jours avant le départ.

- **visa** : si vous séjournez au Canada moins de trois mois et sans y travailler aucun visa n'est requis. Mais n'oubliez pas votre passeport en cours de validité. Si vous prévoyez une excursion aux USA, vous devez demander un visa pour toute arrivée par terre (voiture, bus) à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique 4, avenue Gabriel 75008 Paris (tél. 42.96.14.88).

- **bagages** : le poids est limité à 20 kg par personne. Nous vous conseillons de ne prendre qu'un bagage à main lors du voyage pour ne pas être gêné. Prévoyez dans vos valises des vêtements légers et un lainage pour les soirées parfois fraîches.

- **tourisme** : des documents touristiques sont disponibles à l'office du tourisme du Québec, 4 avenue Victor Hugo 75116 Paris.

- **climat** : la meilleure période est d'avril à septembre. Les mois d'été sont presque toujours ensoleillés et chauds avec des températures atteignant parfois les 35°. Les gelées commencent tôt en automne, la neige arrive à partir de novembre pour ne fondre qu'en mars-avril (saison des sucres d'érable).

- **santé** : aucun vaccin n'est exigé à ce jour.

- **courant électrique** : c'est du 110 volts. Il est donc souhaitable de se procurer un adaptateur pour les rasoirs, sèche-cheveux, etc. Prévoir une fiche américaine (fiche plate).

- **monnaie** : c'est le dollar canadien. Vous pouvez vous en procurer en France dans les banques (une semaine d'attente souvent) ainsi que des chèques de voyages (travellers) en dollar canadien. Les cartes de crédit internationales sont très utilisées au Québec pour régler des achats.

DEMANDE DE RÉSERVATION DE BILLETS D'AVION

à retourner à :

Voyageurs au Canada 5, Place André Malraux 75001 Paris
avec photocopie à France-Québec, apt 107, 24, rue Modigliani 75015 Paris.

joindre :

- la photocopie de votre carte d'adhérent

DÉPART DE PARIS

le.....(jour).....(mois)

pour MONTRÉAL
 QUÉBEC
 TORONTO

RETOUR VERS PARIS

le.....(jour).....(mois)

depuis MONTRÉAL
 QUÉBEC
 TORONTO

• Nombre de billets demandés :

• Nombre d'assurances annulations souhaitées :

• Suppléments demandés :

.....
.....

NOM DE FAMILLE

PRÉNOM

AGE

1
2
3
4
5

• Adresse complète en France :

.....
.....

• Téléphone (indispensable) : Domicile

Travail

• Désirez-vous que le(s) billet(s) soi(ent) envoyé(s) à votre domicile : OUI NON

• Date d'adhésion et nom de l'association régionale :

.....
.....

Fait à le.....

Signature



Kashtin la tornade

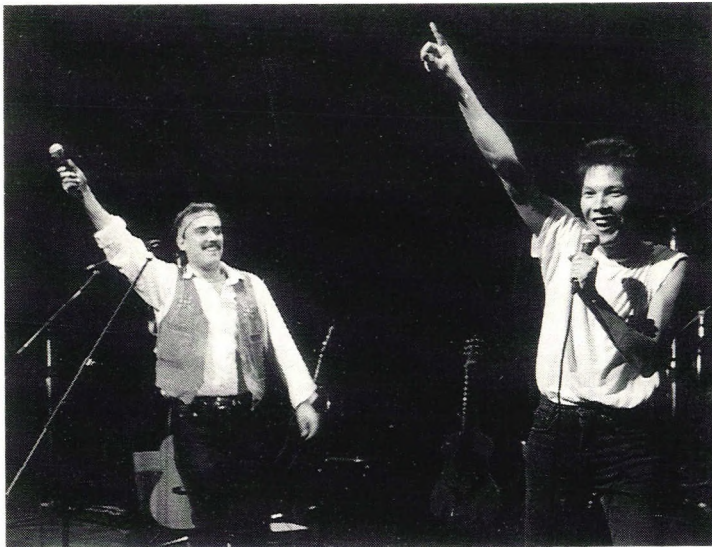


Photo Jacques Sennéchaël

Indiens ou musiciens, musiciens ou indiens, Florent Vollant et Claude Mac Kenzie du groupe Kashtin revendiquent les deux statuts. Ils étaient au théâtre de la Ville à Paris en novembre, après de nombreux spectacles cet été en province.

Kashtin, ça veut dire "tornado" en Montagnais. Nos deux compères sont de la région de Sept-Îles, du côté de l'embouchure du Saint-Laurent. Ils chantent dans la langue de leurs ancêtres, les "Innus" (les êtres humains). Ne vous attendez pas à écouter des chansons folkloriques idéales pour touristes en mal de dépaysement. Claude et Florent jouent des ballades, de la country et du rock, ils ont parfaitement assimilé les Dylan, Neil Young, Lennon ou autre Springsteen. Les Innus sont contents, Kashtin est la voix

de leur peuple. Les Blancs sont aussi satisfaits, tellement satisfaits qu'"Euassiuian", une berceuse en Montagnais, est entrée dans le Top 50.

Les Innus ont fait parler d'eux ces derniers temps. La révolte des Mohawks pour préserver leur territoire a fait couler beaucoup d'encre et de salive. "Nous sommes solidaires des Mohawks mais nous n'approuvons pas la violence" précise Florent, ce qui n'a pas empêché le groupe d'être boycotté par certaines radios québécoises. Kashtin défend joliment et pacifiquement la cause des Indiens québécois, en plus c'est un plaisir pour l'oreille. Que demande le peuple Blanc ?

Jacques SENNÉCHAEÛ

NOTES

■ **Roch Voisine** a sorti un double album (BMG-Ariola) la moitié en français, l'autre en anglais. Durant tout le printemps 91, il sera en tournée en France et en Europe avec deux soirées à Paris-Bercy les 26 et 27 mars.

ECRANS

■ **Accord de co-production** entre la société française CSM et le groupe québécois Coscient pour la diffusion de magazines scientifiques ("Astronaute", "Omnisciences") ou des séries jeunesse-famille comme "La Saga d'Archibald" en tournage pour FR3.

Les "Félix" de l'année

Ils ressemblent aux "Victoires de la musique". Ces "Félix" québécois sont attribués par l'association du disque, de l'industrie du spectacle québécois et de la vidéo (ADISQ). Voici les noms à retenir pour votre discothèque :

- découverte de l'année et meilleur vidéoclip : **Laurence Jalbert** ("Tomber")
- interprète féminin : **Joé Bocan**
- interprète masculin : **Mario Pelchat**
- chanson de l'année (au vote populaire) : "Un beau grand bateau" de **Gerry Boulet** décédé au cours de l'été.
- premier disque : le groupe **Kashtin**
- microsillon rock : **les B.B.**
- à l'honneur : "Pourquoi chanter ?" de **Rock et Belles Oreilles**, "Johanne Blouin" de **Johanne Blouin**, "Long courrier" de **Daniel Lavoie**.
- trôphée Mozart (bourse à l'exportation) : **Richard Seguin** ("Journée d'Amérique").

Les prix du Québec 90

L'origine des prix du Québec remonte à 1922 lorsque Athanase David, secrétaire de la province de Québec, crée les concours littéraires et scientifiques pour soutenir le travail d'écrivains et de chercheurs chevronnés. Jusqu'en 1967, ils étaient décernés pour une œuvre ou un ouvrage particulier. Depuis, ils honorent l'ensemble d'une œuvre et de travaux. En 1977, on porta à cinq le nombre de prix et en 1980 à six avec le cinéma. Il y a douze à quinze candidats par prix. Voici les choix du gouvernement québécois pour 1990 :

- **littérature** (prix Athanase-David) : la romancière **Andrée Maillet**.
- **arts d'interprétation** (prix Denise Pelletier) : le chanteur lyrique **Joseph Rouleau**.
- **arts visuels** (prix Paul-Émile Borduas) : le sculpteur **Michel Goulet**.
- **sciences humaines** (prix Léon-Gérin) : le sociologue **Fernand Dumont**.
- **sciences pures** (prix Marie-Victorin) : le chimiste **Léo Yaffe**.
- **cinéma** (prix Albert Tessier) : le cinéaste **Gilles Carle**.

Théâtre : des prix aussi

L'association québécoise des critiques de théâtre remet, elle aussi, des prix. A l'honneur cette année :

- **meilleure production** : la pièce "Ah ! Ah !" de **Réjean Ducharme**.
- **meilleure comédienne** : **Marie Tifo** dans "Ah ! Ah !".
- **meilleur comédien** : **Jacques Godin** dans "La charge de l'original épormyable" de **Claude Gauvreau**.
- **meilleur spectacle jeune public** : "Un autre monde" du théâtre de l'Oeil.
- **meilleur spectacle étranger** : "Medéa" par le **Dusseldorfer Schauspielhaus**.

Une tournée de Louis Caron

Son dernier roman "Le coup de poing" sera publié début 91 par les éditions Le Seuil. Louis Caron est un écrivain québécois, auteur de la série "les fils de la liberté", qui connaît bien la France. L'été dernier, il a participé à plusieurs conférences-débats en province. Au printemps prochain, il se propose de recommencer avec une nouvelle formule : des soirées-débats illustrées d'extraits de chansons québécoises tant celles-ci représentent une fresque de l'identité québécoise au fil du temps. Accompagné d'un chanteur québécois, Louis Caron envisage ainsi d'évoquer le devenir culturel du Québec, son rôle comme foyer francophone en Amérique du Nord et partenaire majeur de la francophonie internationale. Pour tous renseignements sur cette tournée : Passerelle, 6 rue du Dobropol, 75017 Paris, tél. (1) 45.72.20.90.

Co-productions... in English

"Qu'est-ce que ça donne de partager une langue ? En matière de co-productions télévisuelles ça ne donne pas nécessairement un avantage" ironise "La Presse". Selon le ministère québécois des Communications, le total, depuis 1987, des co-productions franco-canadiennes en anglais est de 121 millions de dollars (12 projets) et celles en français de 56,3 millions (14 projets). Celles-ci ont donc des budgets moins importants, selon les chiffres de Téléfilm Canada. Exemples : "Lance et compte" (8,2 millions) et "Mount

Royal" (16 millions). Cette année, il y aura une seule co-production en français (1,3 million) et quatre en anglais (50 millions). Pourtant aucun projet en français n'a été refusé. En fait les diffuseurs francophones s'embarquent moins dans des productions coûteuses. Surtout les téléspectateurs francophones acceptent mieux les doublages alors que les Américains y sont réfractaires. Aussi, des producteurs francophones, désireux de vendre sur le marché américain, filment en anglais et doublent ensuite en français !

Jimmy Dean en ballade

Alors que s'esquisse la carrière internationale de "Starmania", le duo Michel Berger – Luc Plamondon crée au théâtre Mogador un nouvel opéra-rock : "la ballade de Jimmy Dean". Mis en scène par Jérôme Savary, ce spectacle jette un éclairage original sur la vie de l'homme qui personnifia la jeunesse des années 50. James Dean aurait eu 60 ans le 8 février prochain.



Renaud Hantson et Diane Tell dans "La Ballade de Jimmy Dean"

"C'est avant tout l'histoire d'amour de deux adolescents fous de James Dean. La première scène se déroule sur la tombe du comédien un 30 septembre, jour anniversaire de sa mort" explique Diane Tell. A 32 ans, l'interprète de "Si j'étais un homme" a déjà trois Olympia, sept albums et des dizaines de concerts à son actif. Ce qui ne l'empêche pas, en faisant ses premiers pas sur la scène du théâtre Mogador, d'avoir le trac.

Diane Tell campe une adolescente lunatique que son amoureux éconduit à la dernière scène lorsqu'il se rend compte qu'elle l'aime avant tout pour sa ressemblance avec Jimmy. Un rôle dont elle se tire avec d'autant plus de brio et qui se situe à l'opposé de la femme qu'elle est dans la vie : écolo, végétarienne, folle de surf et, surtout, bien dans sa peau.

Le souffre-douleur des récrés

Son partenaire, Renaud Hantson, personnifiant tout à la fois un fan de Dean et Dean lui-même, voit défiler la vie de son héros à travers ses propres rêves. Pas facile à suivre ? Plamondon a voulu éviter – avec raison – de

conter de manière classique la vie de Jimmy, de la première dent au dernier bolide. Cette vie, il la narre donc à grands renforts de flash-avant et arrière, entrecroisant à plaisir les destinées de ses deux héros masculins réunis en un seul individu.

Aussi brun que Dean était blond, Renaud Hantson semble un peu à l'étroit dans son rôle, contraint qu'il est de jouer les héros gauches, désinvoltes, souffre-douleur des récrés, bourreaux des cœurs... masculins – mais tous les biographes attestent qu'il en fut ainsi. Luc Plamondon a le souci de la vérité historique. Et ce n'est pas un hasard si Tom Novembre déclame tout au long du spectacle de peu digestes monologues en vers dont l'intérêt accessoire est de permettre les changements de décor entre deux chansons.

La voix de Hantson (France Gall au masculin ?) est ample, bien timbrée. Avec ce décalage jazzy qui donne du charme aux compositions de Michel Berger et aux interprètes qui passent entre ses mains. Les débuts en solo ("le blues du briseur de rêves") de cet ex-hardrocker laisse présager une carrière heureuse. Mais, prudence ! Pour un Balavoine,

une Fabienne Thibeault révélés par "Starmania" en 1978, combien d'Eric Estève, de René Joly ne sont sortis que brièvement de l'anonymat ?

Une présence sombre et puissante

Difficile d'être fixé sur Tom Novembre. Est-il un bon ou un mauvais génie ? Ce personnage du prêtre qui éduqua – et prononça l'oraison funèbre – de James Dean donne un tour quelque peu réfrigérant à la comédie. Une présence sombre et puissante qui, à certains moments, frise le procédé. Bresson au pays de Lubitsch. La non-implication érigée en crédo. Novembre est un acteur. Pas un comédien. Dans un film, un tour de chant ou un opéra-rock, il ne joue assurément qu'un seul rôle : le sien.

James Dean connut un vrai amour. Un seul. Elle s'appelait Maria-Pier-Angeli. Il l'avait surnommée Miss Pizza. Elle était belle comme une Marie Laurencin. Ils faillirent se marier. Mais Jimmy était un garçon instable. Elle lui préféra un crooner sans inspiration. Nanette Workman incarne cette grande brune platinée. Québécoise née Américaine, elle fut choriste des Beatles et des Stones, puis complice de Johnny Halliday durant deux saisons, avant de créer le rôle de Sadia, l'égérie des zonards, dans la première mouture de "Starmania". Sa voix grave et maîtrisée convainc bien davantage que le personnage auquel le scénario donne un rôle en demi-teinte.

Des moyens prodigieux

Si l'on passe une bonne soirée avec la "Ballade de Jimmy Dean", on le doit aux éclairages savants de Jacques Rouveyrolis, à la présence sur scène d'une quinzaine d'excellents danseurs et choristes, à l'inspiration des musiques de Michel Berger ainsi qu'à la mise en scène de Jérôme Savary – depuis les folles aventures du Magic Circus dans les années 70, celui-ci a prouvé qu'il avait un "coup de patte" bien à lui.

Autant de moyens mis au service d'une production constituant, à eux seuls, une performance peu banale. L'investissement et l'espoir placés en cette entreprise seront-ils récompensés ? Il faut le souhaiter, même si le bouche à oreille semble moins bien fonctionner que pour "Starmania". Le "Rocky Horror Picture Show", "A Chorus Line" ou "Cats" avaient, rappelons-le, déclenché l'enthousiasme de leurs premiers spectateurs, les transformant en autant de vecteurs publicitaires. L'apparition dans les hit-parades de la chanson-thème du spectacle, interprétée par Diane Tell, est, toutefois, de bonne augure.

Les Québécois, pour leur part, verront début 1991 cette "ballade" se transporter de par chez eux.

Jean-Daniel BELFOND ■

A votre goût...

HISTOIRE

■ **“De Gaulle et le Québec”** de Dale C Thomson, 410 p. (éditions du Trécarré).

Une célèbre phrase historique remise en perspective par un professeur de sciences politiques de l'université McGill. Pour l'ancien ministre Claude Morin, c'est *“un dossier complet sur les tenants et aboutissants de la déclaration la plus percutante de l'histoire du Québec”*.

MUTATION

■ **“La société québécoise après 30 ans de changements”** sous la direction de Fernand Dumont, 350 pages (éd. Institut québécois de recherche sur la culture).

Depuis la “révolution tranquille”, où en est le Québec ? Pour diagnostiquer et interpréter les changements de la société québécoise, une vingtaine d'universitaires et de journalistes ont participé à un colloque de l'IQRC en octobre 1989. Leurs interventions sur les rapports sociaux, la langue, la culture, les pouvoirs, la recherche, les médias, le Québec dans le monde, etc. sont réunies dans cet ouvrage.

MENTALITÉ

■ **“Les femmes de pouvoir et leurs hommes”** de Gilbert Tarrab, 278 pages (éd. Hommes et perspectives, 61 rue Max-Dormoy, 13004 Marseille)

Psychologue professeur à l'Université de Montréal, l'auteur a interviewé vingt-trois hommes, des Français et des Québécois, dont l'épouse, la fille, la sœur, la mère sont des femmes de pouvoirs. Des témoignages alertes sur les changements de mentalité dans un monde masculin-féminin. En contre-point, les remarques de la Française Hélène Blanc, seule femme “préfète” (en Sarthe) et de Danielle Debba présidente québécoise de l'association “femmes regroupées pour l'accessibilité au pouvoir politique et économique”, autrement dit : FRAPPE.

AMERTUME

■ **“La terrasse des audiences au moment de l'adieu”** par Yves Navarre (éd. Leméac)

Prix Goncourt 1980 pour *“Le jardin d'acclimatation”*, Yves Navarre a choisi de vivre sa passion de l'écriture au Québec. Un exil volontaire, loin de *“Paris la fourbe”*. Ce livre de fiction “vécue” est une rupture avec un monde parisien, une jungle frelatée. *“Je m'en vais pour voir s'il fait meilleur vivre ailleurs”*.

CONVICTION

■ **“Un peuple dans le siècle”** de Marcel Rioux, 450 p. (éditions du Boréal).

Retraité, le célèbre sociologue québécois poursuit sa réflexion sur les deux grandes causes de sa vie : l'indépendance du Québec et la sociologie critique. Lucidité et courage conjugués ensemble.

VOISINAGE

■ **“Dans l'œil de l'aigle”** de Jean-François Lisée, 580 p. (éditions du Boréal).

Washington face au Québec ou le regard des Américains sur le nationalisme québécois. Des informations inédites fondées sur 240 entrevues et des milliers de documents officiels compulsés.

RÉCIT

■ **“Si l'Amérique française m'était contée”** de Johnny Montbarbut, 344 p. (éditions l'Hexagone).

L'histoire d'une épopée, celle de la colonisation du continent nord-américain par des Français, une Amérique française aujourd'hui réduite aux dimensions du Québec et à quelques îlots de survivance.

Créations

■ La naissance de la littérature québécoise n'a pas été facile. Elle se présentait comme l'activité honorable, mais occasionnelle, d'ecclésiastiques, d'éducateurs, de journalistes attachés à célébrer leur pays. Elle se ressent encore de cette origine.

Les principales maisons d'éditions ont grandi à l'ombre des universités : Laval, l'université de Montréal, l'université du Québec et ses branches locales, sans oublier l'université d'Ottawa qui, bien qu'étrangère au Québec, reste fidèle à la même tradition.

La “révolution tranquille” a élargi le cadre. Les rencontres internationales, de travail et de création, se sont multipliées. Au lieu de se confiner à Montréal et à Québec, on a vu la culture se répandre dans les villes moyennes comme à Trois-Rivières, grâce aux Écrits des Forges. Il n'est pas jusqu'au lointain Manitoba qui n'ait réalisé sa petite contribution à l'expansion de notre langue. Un recensement complet ne devrait pas ignorer l'Acadie où l'on voit se développer une édition originale.

Folklore ? Redites ? Ne risque-t-on pas une rechute dans le conformisme et une régression à la manière du XIX^{ème} siècle à l'heure même où s'accroît la solidarité francophone ? La place éminente du Québec au centre des échanges mondiaux peut y remédier.

Auguste VIATTE ■

FRESQUE

■ **“L'Acadien, l'enracinement”** par Jean-Jacques Decaillon, 52 pages (éd. La Huche-Corne, place du Champ-de-Foire 86260 Angles-sur-l'Anglais).

Colin, Toinette, Marie... Ils sont partis du Poitou, de 1636 à 1755 pour défricher l'Acadie. Une rude histoire racontée en bande dessinée joliment réalisée par un animateur de centre d'handicapés. Avec l'aide des recherches de l'association Châtelleraut-Québec-Acadie et de sa présidente Paulette Coussot.

PAGES

■ **La foire du livre de Brive**, neuvième du nom, a attiré plus de 100.000 visiteurs les 9 et 10 novembre. Parmi les 300 écrivains présents pas moins de quarante québécois et non des moindres. La foire de Brive, la ville de notre futur congrès commun France-Québec et Québec-France en juillet 1991, s'est d'ailleurs jumelée avec le salon de Montréal.

■ **Regroupement dans l'édition québécoise.** Le groupe Sogidès, fondé en 1968, qui comptait déjà “les Quinze”, a acheté les éditions de l'Hexagone et VLB. La nouvelle structure sera connue sous le nom de Groupe Ville-Marie Littérature mais chaque maison garde un comité d'édition autonome.

■ **Une délégation de 25 éditeurs** de la région Languedoc-Roussillon, ainsi que des animateurs de revues locales, ont participé à la foire du livre de Montréal du 15 au 20 novembre.

■ **Les prix littéraires** ont mis à l'honneur cet automne le poète Gaston Miron (médaillon 90 de l'Académie canadienne-française), le romancier et dramaturge Réjean Ducharme (premier prix Gilles Corbeil) et l'écrivain Jacques Poulin (prix Molson 90).

Une adhérente publie...

■ **“Les saucisses de Toulouse”** de Catherine Monetti (éditions Climats, 470 chemin des Pins, 34170 Castelnau-le-Lez ou 90 rue St Maur 75100 Paris).

C'est l'histoire d'une petite dame qui compte les jours. Un roman attachant, fort bien écrit, et salué par la critique nationale. Adhérente de Champagne-Québec, Catherine Monetti fut invitée à la première émission littéraire de Bernard Rapp, *“Caractères”*. Après un séjour prolongé à Québec en 1974, Catherine Monetti a choisi d'étudier la littérature canadienne française à l'université de Dijon. Professeur de lettres à Reims, elle fait partager sa passion du Québec en organisant un échange en 1986 entre ses élèves de 4^{èmes} et une classe de Saint-Romuald, près de Québec. Les liens créés alors, après beaucoup d'efforts, sont encore bien vivants aujourd'hui.

Fabius en français au Québec

Pour marquer les dix ans de la coopération interparlementaire franco-québécoise, Laurent Fabius, accompagné de dix députés français, a été le premier président de l'Assemblée nationale à effectuer une visite officielle au Québec.



François Loncle, Philippe Sanmarco, Pierre-André Wiltzer, Laurent Fabius, Pierre Mauger, Robert Bourassa, Richard Cazenave.

Une phrase et une image ont valu la "une" des journaux québécois lors de la visite de Laurent Fabius les 7 et 8 novembre. L'image : la gerbe déposée sur la tombe de Félix Leclerc dans le cimetière enneigé de l'île d'Orléans. La phrase, "je m'exprime toujours en français", a entraîné ces titres : "Fabius refuse de répondre aux questions en anglais" (La Presse), "Fabius refuse de répondre en anglais à la presse anglophone" (Le Soleil). La phrase, prononcée à la fin de la conférence de presse finale à Québec, aura été le point d'orgue de cette visite officielle.

Dix parlementaires accompagnaient le président de l'Assemblée nationale : Pascal Clément (UDF, Loire) vice-président de l'Assemblée ; Loïc Bouvard (UDC, Morbihan) vice-président ; Roger-Gérard Schwartzberg (MRG, Val-de-Marne) secrétaire du bureau de l'Assemblée ; Pierre Mauger (RPR, Vendée) secrétaire du bureau ; Pierre-André Wiltzer (UDF, Essonne) président de la commission de coopération franco-québécoise et du groupe d'amitié France-Québec ; François Loncle (PS, Eure) président délégué de l'association interparlementaire France-Canada ; Philippe Sanmarco (PS, Bouches-du-Rhône) président du groupe d'amitié France-Canada, Janine Ecochard (PS, Bouches-du-Rhône), Fabien Thiémé (PCF, Nord) et Richard Cazenave (RPR, Isère).

Après une halte à Ottawa (Chambre des Communes et visite au Premier ministre fédéral Brian Mulroney), la délégation française est arrivée dans une capitale québécoise subitement enneigée. D'emblée, Laurent Fabius, dès sa première allocution, a redéfini la position de la France dans le délicat triangle Paris-Ottawa-Québec : "Notre rencontre se situe à un moment sensible pour le Québec engagé depuis l'échec de l'accord du lac Meech dans une réflexion qui décidera son avenir constitutionnel. Cette réflexion, vous la menez avec

maturité et sagesse. Nous la suivons avec grand intérêt, celui qu'on porte à un ami de longue date. Quelle que soit la voie qu'en définitive vous choisirez, je puis vous assurer que nous serons à vos côtés".

Ces propos ne sont pas passés inaperçus et ont grandement satisfait les Québécois car ils témoignent d'une solidarité sans faille de la France quelle que soit l'option que le Québec prendra. "Personne ne cache les interrogations" a commenté Laurent Fabius dans sa conférence de presse, "les réponses, elles vous appartiennent, elles ne sont pas toujours évidentes. Les questions sont plus claires dans notre esprit, nous comprenons mieux les enjeux".

Cette réflexion s'est nourrie de nombreuses rencontres avec le Premier ministre Robert Bourassa, le président de l'Assemblée nationale



Sur la tombe de Félix Leclerc.



Jean-Pierre Saintonge et Laurent Fabius

le québécois Jean-Pierre Saintonge, le chef de l'opposition Jacques Parizeau, le maire de Québec Jean-Paul L'Allier, les co-présidents de la commission sur l'avenir Michel Bélanger et Jean Campeau.

"Une nouvelle impulsion"

Laurent Fabius et Jean-Pierre Saintonge ont aussi décidé de donner "une nouvelle impulsion" à la coopération parlementaire franco-québécoise. Depuis dix ans, la réflexion a été menée sur la comparaison des fonctionnements parlementaires réciproques, sur des sujets d'intérêts communs (politique familiale, financement des partis, libre échange et marché européen...). La commission va poursuivre toutes ces réflexions mais aussi s'intéresser au suivi de la coopération franco-québécoise et de la coopération multilatérale francophone. Jean-Pierre Saintonge a aussi annoncé un colloque sur la démocratie représentative en 1992. "Notre circonscription c'est le monde" remarque Laurent Fabius, "il ne faudrait pas qu'au moment où les Parlements s'épanouissent à l'Est, ils s'étiolent ailleurs".

Autre temps fort de la visite de Laurent Fabius, son intervention au cours du déjeuner-conférence de la section de Québec de l'Institut canadien des affaires internationales et du Centre québécois de relations internationales. Le président de l'Assemblée a commenté les grandes mutations de l'ordre international, de l'Europe et des sociétés développées.

Enfin Laurent Fabius a tenu à faire une brève mais chaleureuse visite à Lévis, commune jumelée avec Le Grand-Quévilly dont il est l'élu. Vincent Chagnon, le maire de Lévis, venu une vingtaine de fois en Normandie, offrait là sa dernière intervention officielle avant de passer la main. "Un grand serviteur de l'amitié entre la France et le Québec, souligne Laurent Fabius dans son accolade. "Notre aventure, c'est cela aussi la qualité des relations franco-québécoises".

photos Georges Poirier

Georges POIRIER ■

Un colloque social à Nancy

Pour son 25^{ème} anniversaire, le Centre régional lorrain pour l'enfance et l'adolescence inadaptées (CRLEAI) a organisé, du 9 au 11 octobre à Nancy en collaboration avec le ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec, un colloque placé sous le thème "Citoyen à part, citoyen à part entière".

Depuis plusieurs années, le CRLEAI s'est engagé dans un programme d'échanges avec le Québec. Promoteur de cette coopération, son directeur, Jean-Pierre Blaie, en explique les raisons : "Pour comprendre l'action sociale d'aujourd'hui, ses mutations, ses transformations, il est non seulement utile de saisir l'importance des changements sociaux mais aussi de les confronter, de s'enrichir d'autres réflexions et surtout d'autres pratiques."

Ils étaient 120 responsables ministériels et professionnels québécois venus à Nancy rencontrer leurs homologues français. Organisés en carrefour, les travaux ont permis des échanges fructueux sur les politiques, les pratiques sociales et éducatives. Trois axes principaux avaient été retenus : protection de

la jeunesse, déficience intellectuelle et physique, adultes en difficultés sociales. Les participants ont ainsi pu découvrir que si des deux côtés de l'Atlantique les buts sont les mêmes, "permettre à des personnes d'être ou de revenir des citoyens à part entière" comme le précise Jean-Pierre Blaie, les méthodes pour y parvenir peuvent être parfois différentes.

Une insertion différente

Au Québec, par exemple, l'insertion dans le milieu ordinaire est privilégiée. Michel Clair, directeur général de l'Association des Centres d'accueil du Québec, qui regroupe tous les centres d'accueil et d'hébergement (jeunes en difficulté d'adaptation, déficients intellectuels, mères célibataires), le confirme : "Des établissements de trois cents enfants polyhandicapés, ça n'existe plus au Québec. Aux établissements se sont substitués des services qui desservent les handicapés dans leur communauté." Les congressistes français reconnaissent que l'insertion demeure quelque chose de difficile malgré une atté-

nuation des préjugés et un changement des mentalités. Il ne s'agit pas d'ailleurs de copier le modèle du pays d'en face mais seulement d'y puiser ce qui peut s'enrichir sa propre démarche.

A la suite du colloque, les représentants québécois ont pu, les 12 et 13 octobre, visiter des administrations et des établissements spécialisés de Lorraine. Ces rencontres ont permis de préparer des jumelages entre associations qui favoriseront les échanges de professionnels et de jeunes accueillis dans les établissements. Visitant l'Institution des Jeunes sourds de Jarville-La-Malgrange, Gratien Audet, directeur de la Réadaptation au Ministère de la Santé et des Services sociaux, rappelait que cette collaboration était tout particulièrement souhaitée par le Québec puisqu'elle s'inscrit dans le cadre de la Francophonie.

Tout au long de la semaine des animations culturelles étaient offertes au public nancéien qui a pu applaudir Diane Juster, Fabienne Thibault, Sylvain Lelièvre et Alain Lamontagne.

François MOUCHET ■

OFFICIEL

■ **Gilbert Erouart** a été nommé conseiller culturel, scientifique et de coopération au consulat général de France à Québec. Il occupait la même fonction à l'ambassade de France à Prétoria. Il succède, à Québec, à Albert Salon qui avait entretenu d'excellentes relations avec nos associations et qui est nommé à un poste de direction au ministère de la Coopération à Paris.

■ **Le navire-école "La Jeanne"** fera escale à Québec du 10 au 17 mai 1991 dans le cadre de sa campagne 90-91 qui a débuté à Brest le 18 décembre.

SANTÉ

■ **L'éducation des diabétiques** est au centre de l'échange entre les deux hôpitaux de Laval-France et Laval-Québec, dans le cadre du jumelage entre les deux villes. Une équipe de l'hôpital québécois a passé une semaine au centre hospitalier mayennais en octobre pour échanger sur le traitement et l'éducation des diabétiques.

■ **Jumelage d'établissements de handicapés** : le centre d'aide par le travail André Rousseau de Saint-Porchaire-Bressuire (Deux-Sèvres) a signé un protocole d'entente avec la Maison-née-Laurendière du Québec. En fait, depuis 1982, il y a des liens entre les ateliers du CAT et ceux du "Fil au bois" de Joliette.

SOCIÉTÉ

■ **Quatre chefs alsaciens** et mosellans ont monté, à la mi-septembre, un festival de cuisine alsacienne au sein de la chaîne des Relais du Silence au Québec.

■ **Le championnat d'orthographe** de Bernard Pivot a été disputé cette année par 24.000 candidats au Québec et 4.000 en Ontario. Une jeune Québécoise a remporté le premier prix franco-phonie-junior.

■ **Trois concepteurs lorrains** (architectes, designers, artisans) ont été choisis par le public de Metz pour présenter les œuvres de trente-cinq créateurs régionaux sélectionnés par l'association "Home Design 90" au salon des métiers d'arts de Montréal fin novembre.

ECONOMIE

Percée française au Québec

Au cours du premier semestre 1990, l'Europe a accru ses ventes au Québec de 639 millions de dollars (+ 18,1 %). La France a effectué une véritable percée puisque ses ventes sont passées de 504 à 824 millions de dollars (+ 63,6 %). En nette hausse, les importations d'avions (plus 169 millions), de pièces automobiles, de semi-conducteurs, de navires, bateaux et pièces, de pièces d'avion, de matériel électrique d'éclairage, de produits chimiques et d'aluminium.

En revanche, les exportations québécoises vers l'Europe ont diminué de 7,2 % durant les six premiers mois de l'année : moins d'aluminium, de moteurs d'avions, de papier journal, de matériel de bureau, etc., vendus en Europe. Par exemple, la France a acheté moins d'aluminium (- 30 millions de dollars), moins de moteurs d'avions, etc. Les exportations québécoises en France ont diminué de 10,9 %. Ainsi le déficit commercial du Québec avec l'Europe s'est nettement accru et atteint 2,4 milliards de dollars. Le déficit avec la France a augmenté de 582 millions de dollars.

■ **Le Crédit Mutuel** et le Mouvement Desjardins envisagent de rendre compatibles pour l'été 1991 leurs cartes de guichets automatiques. Ces deux banques mutualistes, qui font déjà de nombreux échanges, étudient aussi la possibilité d'ouvrir un bureau commun à New York.

■ **Peugeot** a passé un accord de fabrication et de distribution exclusives de ses bicyclettes au Canada et aux USA avec Procycle de Saint-Georges de Beauve au Québec.

■ **Le vin de Chinon** s'implante outre-Atlantique. Une délégation officielle du Chinonnais a fait le voyage en septembre obtenant que le Chinon devienne "vin officiel" du French business club de Toronto, et qu'un stand soit présent à la foire internationale de Québec du 15 au 18 novembre. Le cercle universitaire d'Ottawa a aussi réclamé une "cuvée spéciale".

■ **Un accord de coopération** a été signé le 17 octobre entre la Chambre de commerce et d'industrie de Rouen et celle du Québec métropolitain.

SPORTS

■ **Le Québécois Marc Boileau**, qui dirigea les Nordiques de Québec en 1977, assume cette saison les fonctions d'entraîneur du Hockey-Club de Chamoni après deux saisons au Sporting-Club d'Amiens. Il remplace son compatriote Richard Sévigny recruté par Briançon.

■ **Richard Almonetto, 17 ans**, de Chamoni, est le seul Français dans l'antichambre des hockeyeurs professionnels québécois. Après un an passé au club de Montréal-Bourassa, il a été engagé par l'équipe de junior majeur de Victoriaville.

■ **TV Sport France** est le réseau des sports RDS du Québec ont signé un accord de coopération sur l'échange de programmes sportifs. Cet accord prévoit également le développement à terme d'opérations communes en matière de production et de promotion.

COMMUNICATION

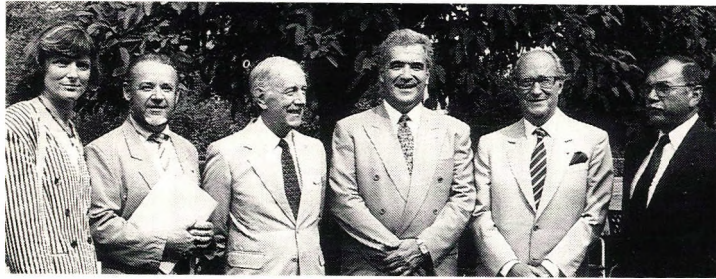
■ **Radio-France-International** et TV5 Québec-Canada ont renouvelé leur accord de coopération. RFI est diffusé sur le câble dans toutes les provinces du Canada.

JUMELAGES

Les rivières aussi !

Le 15 septembre, à La Roque Gageac (Dordogne), les rivières Dordogne et Jacques-Cartier ont été officiellement jumelées pour promouvoir ensemble la restauration du saumon atlantique, l'utilisation des ressources naturelles dans un strict respect de l'environnement. Sur le pont du jumelage, deux ministres français Alain Decaux et Brice Lalonde, un ministre québécois Gaston Blackburn, le Délégué général du Québec Marcel Bergeron et le maire québécois de Neuville, Paul-Eugène Drolet. Présents aussi le vice-président de France-Québec Pierre Maître, la directrice générale de France-Québec Claire de Loynes-Warin et le prési-

dent de Périgord-Québec Jean-Louis Hervé. Dans cette affaire, France-Québec aura montré une fois encore son rôle d'initiateur grâce à la vitalité de ses régionales. Si tant de ministres et de personnalités ont pu signer ce jumelage original de rivières, c'est grâce à Jean-Louis Hervé, président de Périgord-Québec, à un expert Guy Pustelnik et à un fonctionnaire du ministère de l'Environnement J.P. Tahn. L'idée a germé lors d'un colloque en 1985 sur le "réensaumonement" des rivières. Et dès 1987, Périgord-Québec organisait une mission de faisabilité en collaboration avec le conseil général de la Dordogne. On connaît la suite...



Claire de Loynes-Warin directrice de France-Québec, Jean-Louis Hervé président de Périgord-Québec, Marcel Bergeron délégué général du Québec, Gaston Blackburn ministre québécois, Alain Decaux ministre français, Pierre Maître vice-président de France-Québec et président de la commission économie.

■ **Anancy-Ste Thérèse** : Une promenade "Ste Thérèse" a été inaugurée fin septembre à Anancy (Hte Savoie) par deux anciens ministres Bernard Bosson, maire d'Anancy, et Elie Fallu, maire québécois de Ste Thérèse. Il existe déjà dans le quartier de la Mandallaz d'Anancy une place des Laurentides et une allée des Erables. Tandis qu'un "quartier d'Anancy" a été inauguré l'an dernier à Ste Thérèse. Depuis l'échange de cadres municipaux en 1977, les liens sont nombreux, notamment les échanges intermunicipalités de jeunes chaque été avec Alpes-Léman-Québec et France-Québec. Un pacte d'amitié a été signé en 1987 entre les deux villes et une perspective de jumelage est désormais à l'ordre du jour.

■ **L'association des "Montréal" de France** a tenu son assemblée générale en Bourgogne à Montréal (Yonne). Une rencontre annuelle pour développer des relations amicales et découvrir... un autre département. Étaient présents, les "Montréal" de l'Ain, de l'Aude, du Gers, de l'Ardèche, de l'Ariège, de la Drôme. Rendez-vous l'an prochain à Montréal (Aude). Des contacts vont aussi être pris avec des homonymes d'Allemagne et d'Italie.

■ **St-Benoît-St-Nicolas** : Le 22 juillet a été signé à Saint-Nicolas (près de Lévis) la charte d'amitié avec Saint Benoît (Vienne). Une trentaine de Poitevins avaient fait le voyage, marqué par des excursions dans "la Beauce", la côte de Charlevoix, Québec et Montréal. La visite des "cousins" de Saint-Nicolas est prévue en juillet 91.

■ **Evry-Repentigny** : Ce sont toutes deux des villes nouvelles de banlieue qui ont beaucoup grandi ces dernières années, l'une dans l'Essonne, l'autre près de Montréal. Des liens se sont donc créés. Des échanges de stagiaires, de classes et de sportifs sont en cours ou en préparation.

■ **Neuville-Neuville** : Depuis 1984, il y a déjà eu sept séjours de jumelage entre Neuville-de-Poitou (Vienne) et Neuville Pointe-aux-Trembles (comité de Portneuf). Cette année, 66 Poitevins ont fait la traversée pour visiter Québec, le Saguenay et la Mauricie. Aux côtés des organisateurs des jumelages, Bernard Rabussier et Robert Jasmin, et des élus locaux, il y avait plus de 200 convives au "souper d'adieux". En 1991, les Neuvilleois de France accueilleront un groupe qui s'annonce déjà important.

Ils nous voient ainsi !

Le sondage du "GEO" d'octobre sur "Comment les Québécois voient la France", commenté par Denise Bombardier, nous éclaire de manière parfois étonnante sur la perception qu'ils ont de leurs "cousins" français.

Même si la France demeure pour 42% des Québécois la patrie des ancêtres et que 74% d'entre eux souhaitent la visiter, la grande majorité (83%) de nos cousins d'Amérique n'est pas attirée par l'idée d'y vivre, ne serait-ce que quelques années. "Les Québécois habitent une terre qui fait rêver le monde entier, un des derniers lieux d'espace et de tranquillité : par ailleurs, ils se sentent très différents des Français aussi bien par la façon de penser que par le tempérament. Un séjour prolongé dans un pays qui exigerait d'eux une adaptation réelle ne les attire donc pas" commente Denise Bombardier.

Le fait de se percevoir différents des Français amène certains Québécois à conclure qu'ils n'appartiennent pas à la même culture, quoique 47% d'entre eux se sentent proches des Français en ce qui

concerne la culture. Dans la lutte pour la défense de la langue française, les Québécois ont le sentiment de jouer un rôle moteur, tandis que la France semble faire le minimum. Nos "cousins" sont toutefois conscients de leur isolement, ce qui explique que 66% d'entre eux souhaitent un resserrement des liens entre les deux pays dans le domaine culturel principalement.

On s'attendrait à ce que les Québécois soient plus nombreux à choisir la France parmi les pays européens pour lesquels ils éprouvent le plus d'amitié (37%) ; elle vient toutefois en première position, devant l'Italie (7%), l'Allemagne et l'Espagne (5%).

En regard des traits de personnalité des Français, les Québécois les trouvent sympathiques (71%), mais prétentieux (66%) et plutôt d'esprit ouvert. Le général De Gaulle tient la première place (61%), suivi du commandant Cousteau (31%), presque aussi populaire que François Mitterrand (33%) parmi les personnalités françaises qui symbolisent le mieux la France.

EDUCATION

■ **Poitiers** (Vienne) : l'association des étudiantes en économie sociale et familiale du lycée Aliénor-d'Aquitaine a effectué du 4 au 14 octobre un voyage d'études au Québec.

■ **Avrillé** (Maine-et-Loire) : six étudiantes du centre de formation pédagogique de la Garde ont lancé un projet "Initiative Québec 91" pour aller du 16 février au 9 mars prochains étudier le système scolaire primaire à Montréal.

■ **Noisy-le-Roi** (Yvelines) : onze scouts unitaires de France, de 18 à 23 ans, ont vécu en août avec les communautés amérindiennes Montagnais et Naskapis de Schefferville dans le grand nord québécois.

■ **Marseille** (Bouches-du-Rhône) : Sup de Co a désormais un nouveau directeur, Maxime A. Crener, professeur en administration internationale à l'université du Québec à Montréal, après des études faites à Aix-Marseille, Lille, Laval-Québec et Havard.

■ **Mingan** : à l'école des Montagnais de Mingan, sur la côte nord Québec on applique la pédagogie Freinet. Pour en savoir un peu plus, les cinq parents du conseil scolaire et le directeur d'école sont venus, en octobre, voir de près comment cela se passait en Loire-Atlantique.

FRANCOPHONIE

■ **Parthenay** (Deux-Sèvres) est en cours de jumelage avec Edmunston (Nouveau-Brunswick). En septembre, la promotion de troisième année de l'école de soins infirmiers de Thouars y a effectué son stage de fin d'études.

■ **Le premier dictionnaire français-romanche** vient d'être réalisé par Gilbert Taggart, professeur de phonétique et de didactique française à l'Université Concordia de Montréal.

■ **TV5 Québec-Canada** est désormais servi à 40.000 abonnés de Louisiane, les dimanches, autour de Lafayette.

■ **Le secrétariat du conseil francophone de la chanson**, créé en 1987 par les ministres de la culture francophones, sera établi à Montréal. La décision a été prise début novembre lors d'une rencontre ministérielle à Liège (Belgique).

■ **Evry-sur-Eure** : Au club Francophonie du collège Claude Monet, en 88-89, un groupe de 3ème avait axé son projet d'action éducative sur le thème Normandie-Québec. Le P.A.E. de 90-91 élargit le thème à la francophonie en Amérique. Les élèves étudient actuellement l'histoire du Québec et fin avril, les étudiants iront voir sur place, les gens qu'ils s'appuient à connaître.

La coopération des associations

Tous les ans, les bureaux nationaux de France-Québec et de Québec-France se rencontrent, pour faire le point et préparer les échanges et les rendez-vous de l'année suivante. Cette année, à Montréal, ils ont aussi rencontré de nombreuses personnalités très satisfaites du rôle des associations dans la coopération franco-québécoise.

«Je suis heureux de ce que vous êtes et de ce que vous faites» dit Claude Roquet, directeur général de la direction France au ministère québécois des Affaires internationales. En écho, Marthe Roch-Meyrand, consul général adjoint de France, à Montréal déclare : «Nous y tenons beaucoup à cette amitié au plan humain». Ces deux témoignages, parmi d'autres, montrent l'importance que l'on accorde dans les milieux officiels à l'action de France-Québec et de Québec-France.

Pour cette rencontre annuelle, France-Québec était représentée par le président Louis Thébault (Saint-Malo), les vice-présidents Pascal Cavalli (Lorraine), Pierre Maître (Auvergne), Monique Monchanin (Lyon), Georges Poirier (Laval), le trésorier André Lagrange (Albigeois), le secrétaire adjoint Maurice Foissac (Midi-Toulousain) et la directrice générale Claire de Loynes-Warin. Pour Québec-France, le président Marcel Beauchemin (Cap Rouge) était entouré des vice-présidents Danielle Lemaire (Drummondville) et Marc Bissonnette (Montréal), du secrétaire Gilles Tousignant (Laval), du trésorier Henri-Paul Veilleux (Québec), des membres Michèle Therrien (Saint-Léonard) et Alice Thérout (Sherbrooke), de l'administratrice-conseil Huguette Hochu-Dubé (Repentigny) et du directeur général Michel Robitaille.

Durant trois jours, dans les locaux de l'OFQJ de Montréal aimablement prêtés par son secrétaire général André Maltais et toute son équipe, les deux bureaux ont confronté leurs points

de vue dans la franchise et l'amitié. Tout a été passé en revue : politiques globales et questions pratiques, bilan des échanges et projets à venir en particulier le congrès commun de Brive. Des résolutions et des orientations ont été adoptées conjointement (voir les principales ci-dessous). Il a été notamment convenu de veiller avec rigueur à l'application des résolutions des bureaux communs et au respect des délais d'inscription pour les programmes d'échanges (voir les pages 23).

Les orientations

- adoption du thème du congrès commun de Brive : «un style, une passion, avec plaisir» avec des ateliers sur le «réseau de complicité», «le partage d'un idéal commun» et «les complices de l'an 2 000».
- rappel de la politique d'hébergement familial commune (3 nuitées avec lettre du président de régionale au moins un mois avant)
- publicité au printemps sur le guide des avantages aux membres.
- création d'un programme de stage expérimental pour des jeunes en formation hôtelière.
- organisation de part et d'autre d'un ou deux voyages à thèmes introuvables dans une agence et ouverts aux adhérents des deux bords.
- création d'un drapeau avec le sigle commun aux deux associations.
- collaboration aux manifestations du 350^e anniversaire de Montréal en 1992, en relation avec les villes françaises où naquirent les fondateurs de Montréal et avec les Montréal de France.



Marcel Beauchemin, Louis Thébault, Anne Cublier et André Maltais.

Cette «grande visite» du bureau de France-Québec outre-Atlantique a aussi été l'occasion de nombreuses rencontres officielles, chaleureuses et toujours fructueuses. Qu'ils s'agissent de dîners, de réceptions, d'entrevues, etc. Tous nos interlocuteurs amis ont souligné l'importance et la spécificité des associations dans la coopération franco-québécoise, en particulier Denis Ricard sous-ministre au M.A.I., Claude Roquet directeur général de la direction France, Diane Chartrand et Marjolaine Ricard de la direction France, Marthe Roch-Meyrand consul général adjoint de France à Montréal, Anne Cublier attachée culturelle et ancienne secrétaire générale de l'OFQJ à Paris, Anne-Marie Bortot secrétaire générale au consulat général de France à Québec, André Maltais secrétaire général de l'OFQJ à Montréal, Yvan Turcotte directeur des politiques au ministère de l'immigration, Michel Lucier conseiller aux affaires internationales pour le 350^e anniversaire de Montréal, Jean Lapière représentant la ville de Laval-Québec, Robert Dagenais de l'union des producteurs agricoles, Richard Morasse pour le programme tabac, etc. Le bureau de France-Québec a également assisté et participé à la journée de formation des administrateurs de l'association sœur Québec-France et à son conseil d'administration élargi.



Pendant la réunion des deux bureaux.

Québec-France : la fête des 25 ans

L'Association Québec-France n'oublie pas. Elle n'oublie pas qu'il y a vingt-cinq ans, le 27 février 1965 exactement, les ministres de l'Éducation du Québec et de la France signaient une entente qui ouvrait la voie aux relations franco-québécoises. Pour célébrer cet anniversaire, Québec-France a organisé cette année, à travers son réseau, une série de manifestations.

Dans dix-huit de ses régionales, Québec-France a fêté à sa façon les vingt-cinq ans de relations franco-québécoises. Débutant le 28 septembre à Longueuil, pour se terminer le 7 décembre à Québec, les célébrations ont commémoré l'événement en associant tous les partenaires de la coopération franco-québécoise.

Ainsi, à chaque occasion, des membres du Consulat général de France et des membres du gouvernement du Québec ont tenu, par leur présence, à souligner l'importance qu'ils accordaient à cet anniversaire, ainsi qu'au travail réalisé par Québec-France. Ont notamment participé John Ciaccia, ministre des Affaires internationales, Guy Rivard, ministre délégué à la Francophonie, Gérard D. Lévesques, ministre des Finances, Camille Rohou, Consul général de France à Québec et Jean-Pierre Beauchaud, Consul général de France à Montréal.

Mais l'originalité des célébrations résidait principalement dans la remise, par l'association, de certificats d'honneur à des personnalités qui se sont illustrées dans la promotion des relations franco-québécoises. Il serait impossible de citer les quelque soixante lauréats, œuvrant dans les domaines économiques, culturels, politiques et sociaux.

Retenons simplement quelques noms : **Marcel Béliveau**, l'animateur de l'émission "Surprises, surprises", honoré par la régionale de Montréal ; l'**Aluminerie de Bécancour** (du groupe Péchiney), par la régionale de Mauricie ; le **Festival international du cinéma d'Abitibi** (où s'est rendu dernièrement Serge Gainsbourg pour promouvoir son film, "Stan, the flasher"), par la régionale de La Cuvrée ; le **spectacle de "La fabuleuse histoire d'un royaume"** (qui s'est produit l'an passé à Monsecret), par la régionale du Saguenay/Lac St-Jean ; **Louis-Ange Santerre**,

écrivain, maire de Galix, et premier président national de Québec-France, ainsi qu'**André Michel**, artiste peintre et fondateur du musée régional de la côte Nord, par la régionale du Havre-St-Pierre ; l'**Union des producteurs agricoles** du Québec (qui reçoit les stagiaires français pour la cueillette des pommes), par la régionale de Longueuil, etc. Quelques membres de Québec-France, qui avaient particulièrement œuvré à la cause franco-québécoise, se sont vus également honorés. Une liste impressionnante, qui a connu, grâce au relais des médias, un écho retentissant aux quatre coins du Québec.

L'Association Québec-France a donc tenu son pari. Déjà, pendant l'été, elle avait consacré un numéro spécial de sa revue, aux 25 ans de coopération. Là encore, elle avait associé ses principaux partenaires : le Consulat général de France à Québec, le Ministère des Affaires internationales du Québec et l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Tirée à 15.000 exemplaires, tout en couleur, avec des témoignages d'acteurs de l'époque, des Premiers ministres actuels de la France et du Québec, de diplomates, elle constitue la seule revue qui retrace, vingt-cinq ans après son lancement, "la fabuleuse histoire" d'une coopération unique en son genre.

Laurent DECLOITRE ■



André Maltais (OFQJ), Christian Girard (PDG Théâtre de Carton), Marjolaine Ricard (MAI).



Roger Ferland (Maire de Longueuil), Jean-Yves Couillard (U.P.A.), Marcel Fournier (Président Rive Sud Richelieu).

Des étudiants québécois en France

L'Association des étudiants québécois en France (l'A.E.Q.F.) tenait son assemblée générale à Paris, le 9 novembre dernier à la Maison du Canada de la Cité universitaire. Denyse Paquette, du siège national de France-Québec et Josette Reusse, de Paris-Québec ont profité de cette occasion pour établir le contact lors d'une fructueuse rencontre avec les président et vice-président de l'A.E.Q.F., Serge Leroux et Bernard Fournier.

Les étudiants québécois, qui participent à la réalité de la coopération franco-québécoise dans les domaines de l'enseignement supérieur et de la recherche, souhaitent voir

se multiplier les échanges et les initiatives avec France-Québec. Selon un mémoire sur la situation des étudiants québécois en France présenté par l'A.E.Q.F. en 1987 au ministère des Relations internationales, la diminution du nombre d'étudiants québécois sur le territoire français depuis une dizaine d'années (on en compterait aujourd'hui quelque 350) s'expliquerait en partie par l'absence de réseaux sur lesquels ils pouvaient naguère compter. S'il est évident que l'avenir de la coopération dépend de l'accroissement des échanges, le devenir d'une association comme France-Québec doit nécessairement passer par l'implication des générations plus jeunes.

"Participant aux premières heures de la coopération France-Québec, les étudiants constituent encore aujourd'hui le plus fort contingent des Québécois présents sur le territoire français. Vivant de la réalité des échanges francophones, ils sont peut-être les plus aptes à traduire les idéaux qu'on entretient toujours sur le besoin d'oxygène du Québec. Mais encore faut-il leur en donner les moyens". (Mémoire de l'A.E.Q.F. - 1987).

Pour obtenir plus d'information, les régionales peuvent contacter le Siège national ou l'Association des étudiants québécois en France, 62 rue Bobillot, 75013 Paris.

D.P. ■

Une politique d'hébergement pour les membres

Nos Associations Québec-France et France-Québec considèrent l'hébergement chez l'habitant, gratuit ou à titre onéreux, comme un des facteurs essentiels de rapprochement des communautés française et québécoise. Les secrétariats nationaux, les associations et sections régionales feront toujours leur possible pour accueillir leurs amis de l'autre association, mais ils ne peuvent garantir de fournir l'hébergement chez l'habitant en toutes circonstances et aux conditions désirées.

Les Associations fournissent un seul type d'hébergement, il s'agit de :

Hospitalité-réciprocité : coucher et petit déjeuner offerts par des membres de Québec-France ou France-Québec pour un séjour maximum de trois nuits à des membres de Québec-France ou France-Québec qui désirent un service équivalent.

Pour les personnes qui ne peuvent se prévaloir de cette formule, il est prévu d'orienter les membres vers des solutions d'hébergement à prix modique.

Pour bénéficier de la formule hospitalité-réciprocité, les membres doivent effectuer les démarches suivantes :

1. Attester de la qualité de membre en joignant une note du président de l'Association ou de la section régionale ou du secrétariat national de l'Association dont le requérant est membre.

2. Avoir rempli et acheminé une demande d'hébergement individuel (couples ou conjoints compris) à une régionale des Associations Québec-France ou France-Québec ou à défaut à l'un ou l'autre secrétariat national au moins trois mois à l'avance. Prière de préciser sur le formulaire les noms, adresse, âge et qualité du requérant, la date et le lieu d'arrivée en

avion, le numéro du vol, les lieux, dates et type de séjour au Québec ou en France.

3. Avoir obtenu une réponse écrite à cette demande : une réponse sera donnée au requérant dans des délais raisonnables. A noter, cependant, que certaines sections ou associations régionales ne peuvent fournir d'hébergement en groupe et que, dans certaines parties du Québec et de la France, il n'y a pas de section active.

Cette politique d'hébergement ne met aucunement en cause les liens d'amitié existant entre de nombreux Québécois et Français, liens qui les ont souvent amenés à développer des pratiques d'accueil très diverses (échanges de voitures et de maisons) et à prolonger le séjour chez l'habitant au-delà des trois jours réglementaires.

N.B. Il est bien entendu que la disponibilité des "hébergistes" se limite strictement à l'accueil à la résidence ou à l'institution. On trouvera parfois des hôtes obligeants qui s'offrent volontiers à assister les visiteurs dans leurs déplacements. Mais on ne peut en aucune façon s'attendre à ce que les "hébergistes" s'occupent du transport, des rendez-vous et des besoins courants des visiteurs.

ECHANGE DE MAISONS

Banlieue de Québec (Cap Rouge) maison 7 pièces dont 3 chambres, 2 salles de bain à échanger contre maison à Strasbourg du 1^{er} au 28 août 1991. Contact : Michel Robitaille, 4195 Etienne Noël, Cap Rouge G1X 2K3. Tél. : (418) 643-1616.

Banlieue est de Montréal (Anjou) couple avec deux enfants échangerait maison 3 chambres (beau secteur près d'écoles) du 1^{er} septembre 1991 au 1^{er} août 1992. Recherche maison pour quatre personnes à Montpellier ou Grenoble pour même période. Contact : Francine Blais, 8323 rue du Mail, Anjou Québec H1K 1Z7.

Sainte-Adèle, chalet 5 pièces dont 3 chambres, ou appartement 7 pièces à Montréal quartier Notre-Dame-de-Grâce, à échanger contre maison dans le sud de la France près de la mer trois semaines en juillet 1991. Contact : Marc Bissonnette, 4427 Harvard, Montréal H4A 2W9.

Sainte-Foy (près de Québec) maison 9 pièces (3 chambres et jardin) et auto familiale à échanger en juillet ou août 1991 contre maison en Alsace (Strasbourg) pour deux adultes et une fillette, et auto. Contact : Michel Brûlé, 2832 de la Promenade, Sainte-Foy, G1W 2H8. Tél. : (bur.) 418-692-5177, (dom.) 418-659-7027.

Repentigny (20 km de Montréal) à échanger maison 5 pièces, 2 chambres, 2 salles de bain, 2 autos, service d'une femme de ménage, pour une durée de trois semaines durant les trois dernières semaines de juillet 1991. Contact : Pierre et Louise Frenette, 812 de Bonsecours, Repentigny, J6A 7T7. Tél. : (514) 654-5768.

Montréal, quartier calme, 7 pièces 3 chambres et une auto à échanger contre maison et auto région Haute-

Provence et environs du 22 juin au 4 août 1991 (à négocier), ville paisible ou village. Contact : Pierre Galarneau, 3662 rue Dandurand, Montréal H1X 1N8.

Près du centre-ville de Québec (à 15 minutes) maison 7 pièces, 3 chambres, à échanger contre maison dans ou près de Paris, du 1^{er} au 31 juillet 1991. Contact : Hélène Landry, 6326 boul. Ste-Anne, L'Ange-Gardien GOA2K1.

Centre de Montréal, boisé et à deux pas de l'Université de Montréal et du Collège Stanislas. Couple 45 ans échange confortable contre équivalent au sud de la France. Enfants de 5 à 11 ans. Contact : Lise et Réal Primeau, 1735 Du Manoir Outremont Québec H2V 1B7. De juillet 1991 à juillet 1992.

Baie-Comeau (400 km N.E. de Québec) couple 35-40 ans 2 enfants échangerait maison unifamiliale 3 chambres à l'été 1991. Possibilité d'échange d'autos. Recherche maison pour 4 personnes, en province. Contact : Romain Beaulieu, 160 Laval, Baie-Comeau G4Z 1R2.

Joliette (45 km de Montréal), résidence 12 pièces avec garage et piscine extérieure. Deux professionnels avec enfants souhaiteraient échanger maison avec Français vivant de préférence dans le sud de la France, période août 1990-août 1991. Contact : D. Coté, 18 Turenne, Joliette (Québec) J6E 7G5. Tél. (514) 756-0654.

Région de Montréal (Brossard), maison semi-détachée, 9 pièces, 3 chambres, avec auto, à échanger contre maison pour 4 adultes, en Lorraine. Pas d'animaux. Contact : Robert ou France Lefebvre, 3295 Meilleur, Brossard J4Y 2H3. Tél. (514) 462-1172. Période du 28 juin au 28 juillet ou du 15 juillet au 15 août 1991.

CORRESPONDANTS

Recherche correspondant(e) français(e) simplement pour écrire. Je serai au pays en septembre 1991 avec ma moto. J'ai 35 ans. Contact : François Jasmin, 11225 Ontario, Montréal-Est, Québec, H1B 1J9.

JUMELAGE

7 scouts, 5 gars et 2 filles entre 18 et 25 ans, membres du Clan des aînés de Cap-Rouge (banlieue de Québec) recherchent partenaires scouts pour accueil en France et réciprocité. Période du 1^{er} juillet au 15 août. Contact : Jean-Baptiste Le Pesant 4312 rue Beau-lieu, Cap-Rouge (Québec) G1Y 2N6.

LOCATION

Famille québécoise (quatre personnes) désire louer un appartement, une maison ou une villa pour la période du 20 mai 1991 au 20 juin 1991 environ dans le sud de la France (Provence ou Languedoc) et sur la côte Atlantique (Saintonge, Poitou, Bretagne) du 15 juin 1991 au début juillet 1991. Communiquez au plus tôt car nous quittons le Québec dès le début de février 1991. Contact : Jean-Guy Ouellet, 1265 route Talbot, Saint-Prime, Québec, GOW 2WO. Tél. : (418) 679-3808.

STAGE

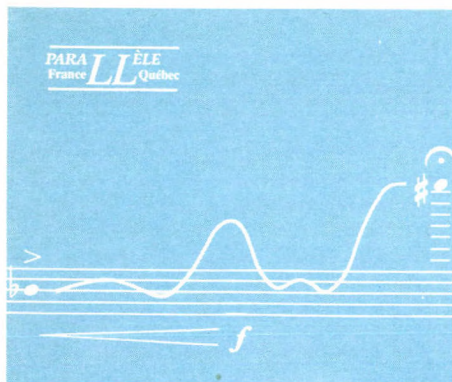
Céramiste, cherche stage ou emploi temporaire dans atelier ou fabrique de Faïence à partir de septembre 1991. Contact : Jean Joly, 87 19e avenue, Lachine (Québec) H8S 3R7.

A partir de maintenant si vous désirez passer une annonce dans les revues France-Québec et Québec-France, il est nécessaire de :

- (1) d'être adhérent d'une association régionale
- (2) de rédiger votre annonce sur un formulaire spécial disponible au siège national et dans les régionales.

Pour être bien informés...

• LA RADIO



Déjà huit ans !

C'était en 1982. La voix de Brigitte Morissette-Rémy se faisait entendre sur les ondes françaises au micro de l'émission "Le Québec vous dit bonjour". Une émission radiophonique axée sur la vie socio-culturelle au Québec et diffusée dans plusieurs stations associatives.

Au fil des ans les animateurs se succèdent. Les auditeurs français écouteront à tour de rôle les commentaires de Claude Plante, Michel Saint-Jean, Marie-Odile Vézina et André Magny.

Si les voix changent, l'objectif premier de l'émission reste le même : diffuser la musique qui se fait au Québec et donner la parole aux créateurs.

Automne 1990.

Le désir d'une réorientation de la formule de l'émission nous amène d'abord à réfléchir sur son titre. Nous avons l'intention de dire plus que "Bonjour" aux auditeurs français. Nous sentions le besoin d'accentuer nos affinités avec la France. Naît alors, PARALLÈLE. Parce qu'en plus de partager la même langue, la géographie nous place sur le même parallèle : le 48^e. Le reste allait de soi. Nommer l'association qui produit l'émission, soit FRANCE-QUÉBEC.

Cette réflexion allait avoir des répercussions sur l'ensemble de la structure de notre émission radiophonique : nouvel animateur (Michel Neault), nouvel indicatif musical, participation de chroniqueurs du milieu du livre et du tourisme et collaboration accrue des responsables de l'Association France-Québec.

Parallèle France-Québec : un rendez-vous que nous vous proposons chaque semaine dans plus de 70 stations régionales.

• LA REVUE

UN DÉFI ABONNEMENT Les Régionales le relèvent !

Avis aux Régionales de France-Québec ! Un défi est à relever : le défi abonnement. Parrainez de nouveaux lecteurs et gagnez voyage, livres et cassettes.

La revue France-Québec organise un concours afin d'accroître le nombre d'abonnés. Ce concours s'adresse à toutes les associations régionales et bien sûr à leurs adhérents. Aucune restriction de participation quant aux membres des bureaux des Régionales.

L'objet du concours : abonner des *nouveaux lecteurs* en 1991, du 1^{er} janvier 1991 au 1^{er} décembre 1991. Attention : les renouvellements d'abonnements n'entrent pas dans le concours.

Les résultats du concours ainsi que les noms des Régionales lauréates seront annoncés lors du Conseil d'administration élargi de décembre 1991. Ils feront l'objet d'une publication dans la revue du printemps 1992. En cas d'égalité, un tirage au sort départagera les régionales ex-aequo.

- **Premier prix** : Un billet d'avion Paris-Montréal-Paris pour la Régionale qui aura fait le plus grand nombre d'abonnés.
- **du 2^{ème} au 5^{ème} prix** : un livre : "Le Québec, un pays, une culture".
- **du 6^{ème} au 10^{ème} prix** : une cassette vidéo sur le Québec.
- **du 11^{ème} au 25^{ème} prix** : un abonnement gratuit à la revue France-Québec.

Régionale qui parraine :

NOUVEL ABONNÉ 91

NOM :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

N° carte d'adhérent (éventuellement) :

Je m'abonne à "FRANCE-QUÉBEC" au tarif de

- adhérent : 40 F étranger : 85 F
 non-adhérent : 70 F soutien : 130 F

Date :

La découverte par le travail

Mettre la main à la pâte, il n'y a rien de tel pour découvrir la réalité d'un pays, hors des sentiers battus du tourisme. C'est bien le but des stages et des échanges proposés chaque été par France-Québec. En voici le bilan pour cette année 1990.

L'année 1990, pour ce qui est des échanges, se termine avec un volume équilibré de permis de travail émis par France-Québec et Québec-France soit 330 de part et d'autre. On observe un maintien du volume des échanges intermunicipalités et du tabac, un désintérêt lent et progressif pour la cueillette des pommes et une augmentation conséquente du cadre dit "Sectoriels".

Ce que nous appelons "Sectoriels" ce sont les stagiaires qui se trouvent eux-mêmes un emploi et qui passent par l'Association pour pouvoir obtenir un permis de travail. Ils étaient 38 en 1988, 68 en 1989, 93 en 1990. Certains sont des anciens stagiaires devenus amoureux du Québec et qui, ayant gardé des contacts, ont trouvé un moyen économique de retrouver leurs amis. Bien sûr le risque est toujours le même, c'est que l'employeur qui avait passé contrat avec nous les réemploie directement. En effet, dans un souci de démocratie, et d'extension de nos offres aux Régionales, nous avons écrit qu'il n'était pas possible de bénéficier plusieurs années consécutives de la participation à un même programme. Il s'agirait peut-être de moduler cette interdiction.

A propos des permis de travail pour les stages rémunérés, une certaine difficulté naît de ce que nous travaillons sans texte de loi. Nous obéissons à des directives ministérielles, et nos accords sont le résultat d'un protocole d'entente à négocier. L'Association s'est trouvée confrontée, tant du côté Canadien que du côté Français à des divergences d'interprétation des textes.

Quant au bilan de différents programmes, voici un panorama des stages rémunérés :

INTERMUNICIPALITÉS : 22 Régionales se sont impliquées dans ce programme, et les municipalités françaises ont proposé 150 postes, c'est-à-dire un excédent de 30 par rapport aux propositions québécoises. Cet excédent s'est trouvé réduit par le retard apporté dans le cheminement de certains dossiers, et les embûches rencontrées pour l'obtention du dossier médical. Ce programme progresse chaque année depuis 1982, et semble bien correspondre à l'idéal de nos deux Associations qui est de rapprocher Français et Québécois.

POMMES : Ce programme affiche un déclin progressif chaque année, facile à interpréter : il est court, deux à quatre semaines, (souvent trois) ; il est tardif dans l'été, soit les étudiants craignent de revenir trop tard, soit ils considèrent que cela ne vaut guère la peine si l'on ne peut pas faire du tourisme à l'issue du stage ; le travail agricole est-il encore du goût des jeunes étudiants d'aujourd'hui ?

REBOISEMENT : Ce programme, assez récent, semble être porteur de beaucoup de rêves français. Qu'est-ce que le Québec sinon ce pays immense, recouvert de forêts, conscient avant beaucoup d'autres de l'importance des équilibres écologiques. C'est donc un sujet d'importance que France-Québec désire approfondir. Ce programme est en constante évolution, 10 en 1987, 20 en 1988, 30 en 1989... et nous refusons beaucoup de

candidats. Cela nous a permis de sélectionner des garçons solides et motivés.

Qui sont nos reboiseurs ? des jeunes qui ne sont plus scolarisés, et présentent un faible niveau de qualification, dans une situation professionnelle précaire, prêts à accepter la pénibilité du travail et l'isolement relatif en contrepartie d'une rémunération substantielle.

TABAC : Le ramassage du tabac semble avoir beaucoup de succès puisque l'on remarque que dans le cadre sectoriel, 50 % des emplois trouvés par les intéressés se situent dans ce domaine. Le programme tabac tel qu'il se déroule actuellement a la forme d'un emploi saisonnier classique. A la lumière de l'expérience, et compte-tenu des difficultés observées, il paraît utile d'envisager une concertation technique entre les parties Française et Québécoise afin de mettre en adéquation les attentes de chacun.

De partout

Cette année, 38 associations régionales françaises se sont impliquées dans les programmes de stages rémunérés organisés par France-Québec. Voici le décompte des participants par régionale (hormis les stagiaires sectoriels qui effectuent une démarche individuelle) :

Alpes-Léman : 20 stagiaires ; Calvados : 18 ; Paris : 17 ; Lyon : 14 ; Lorraine : 13 ; Cambrésis et Gâtinais : 11 ; La Roche-sur-Yon et Laval : 9 ; Saint-Malo : 8 ; Bas-Poitou et Châtellerauld : 7 ; Doubs, Pays-Nantais, Touraine et Versailles-Yvelines : 6 ; Bordeaux et Côte d'Azur : 4 ; Albigeois, Auvergne, Forez, Métropole-Nord, Hérault-Languedoc, Orne et Val-de-Marne : 3 ; Anjou, Belfort, Cornouaille, Enclaves-des-Papes, Essonne, Brive : 2 ; Bourgogne, Champagne, Grand-Quévilly, Indre, Périgord, Oise, et Rouen : 1.

Les stages rémunérés en 1990

FRANCE-QUÉBEC		QUÉBEC-FRANCE	
Intermunicipalités	: 114	Intermunicipalités	: 114
Reboisement	: 30	Vendanges	: 206
Tabac	: 37	{ recrutés au Québec : 155 }	
Cueillette des pommes	: 57		{ recrutés en France : 51 }
Sectoriels	: 93	Sectoriels	: 96

A ces échanges s'ajoutent des stages ou des séjours non rémunérés comme "Découverte du pays d'en face" (alternativement d'un pays dans l'autre) ou des circuits organisés pour les plus de 35 ans. En 1990, 77 Québécois sont ainsi venus en France (20 pour "connaissance de la France", 14 pour "découverte du pays d'en face", 10 pour "rénovation de château", 22 pour "fines herbes et volcans", 11 pour "vendanges et fines herbes"). Ne sont pas comptabilisés les voyages organisés directement par des associations régionales.

SECTORIELS : La cueillette du tabac constitue à elle seule près de 50 % des stages trouvés. Elle propose de courtes périodes (60 % de deux mois) durant les vacances scolaires (70 % de moins de 22 ans) et des conditions de vie permettant une réelle découverte du pays. Par ailleurs, le reboisement (trois ou quatre mois durant l'été) concerne surtout des jeunes qui ne sont plus scolarisés et à faible niveau de qualification. Enfin 30 % de nos stagiaires sectoriels effectuent des stages scolaires et pour 40 % d'entre eux ce sont des élèves ingénieurs pour des stages de cinq mois.

ET AUSSI : le programme "Découverte du Pays d'en Face" se situe une année au Québec, une autre année en France et on note chez nos amis Québécois une remarquable inventivité, quant aux stages et séjours non rémunérés.

Claire de LOYNES-WARIN ■

500 stages rémunérés au Québec

Grâce aux programmes d'échanges de France-Québec, 500 jeunes français et françaises auront la chance, cet été, de découvrir le Québec à travers un stage de travail. Travaux de reboisement, cueillettes, animation dans des centres de plein-air, emplois dans des municipalités et dans l'hôtellerie, constituent l'essentiel de la programmation des échanges 1991.

Mais attention, même s'il s'agit de stages rémunérés, il n'est pas pour autant question d'aller faire fortune au Québec ! C'est avant tout une façon originale de découvrir le Québec comme le vivent les Québécois et les Québécoises. L'expérience vous intéresse... voici le mode d'emploi.

Echanges inter-municipalités et entre centres de plein air

Ce programme, destiné aux étudiants, permet à des jeunes Français et Québécois d'échanger des emplois d'été temporaires dans des municipalités et des centres de plein-air : animateurs, moniteurs, gardiens de parc, de terrains de camping, de musée, journaliers affectés aux travaux de voirie, d'entretien d'espaces verts, etc. Les contrats proposés varient généralement de 6 à 8 semaines, entre la mi-juin et la mi-août. Comme ce programme repose sur des accords de réciprocité des municipalités et des centres de plein-air, il est réservé exclusivement à des jeunes rattachés aux communes et aux centres qui recevront des stagiaires du Québec. Comme il s'agit d'emplois d'été, le salaire se situe généralement autour du salaire minimum. Sauf pour les emplois en centres de plein-air, les stagiaires doivent généralement assumer les frais d'hébergement et de nourriture.

Emplois saisonniers en milieu agricole

• **Reboisement** - Le Québec est réputé pour ses forêts et... ses pâtes à papier. Mais comme la forêt est une richesse épuisable, elle a besoin d'être reconstituée. Le reboisement consiste donc à mettre en terre de jeunes plants sur des terrains défrichés. Ce programme s'adresse aux personnes ayant une formation ou une expérience dans les domaines de la foresterie ou de la sylviculture. Autre particularité, le reboisement ne se pratiquant pas dans

les banlieues, il faut aussi avoir le goût de l'aventure. Le travail débute après le 15 mai avec un flottement de dix à quinze jours selon le désenneigement et la remise en état des routes) pour une période de 30 jours avec possibilité de prolongation jusqu'à 60 jours. Les participants sont rémunérés au rendement : le salaire peut donc varier de 130 à 220 francs par jours. Les participants sont logés dans des campements temporaires et doivent défrayer les coûts de leurs repas. Amants de la nature bienvenus ; "allergiques" aux moustiques s'abstenir.

• **Cueillette du tabac** - La cueillette du tabac débute généralement à partir de la fin juillet, pour une période de 6 à 8 semaines. Le travail consiste à cueillir le tabac, feuille par feuille, à le faire sécher et à le classer. Selon les tâches effectuées, le salaire sera versé au rendement ou sur une base horaire. Ce qui pourra représenter un salaire variant de 150 à 175 francs par jour. Les participants sont logés par l'employeur, mais doivent assumer les frais de nourriture et l'organisation de leurs repas.

• **Cueillette des pommes** - Doyen des programmes d'échanges à France-Québec, la cueillette de pommes propose 15 à 20 jours de travail, fin août-début septembre (avec retour possible le 13 septembre). Le salaire est généralement versé au rendement, soit en moyenne 130 francs par jour. Les cueilleurs sont logés gratuitement dans des installations communautaires, mais doivent assumer les coûts de nourriture et l'organisation de leurs repas.

Stages en hôtellerie

A titre expérimental, France-Québec et Québec-France préparent un programme de stages en hôtellerie. Il s'adressera à des jeunes effectuant des études spécifiques en hôtellerie et sera limité à quinze jeunes de chaque côté de l'Atlantique.

Conditions générales de participation

Pour participer à l'un ou l'autre de ces programmes, il faut :

- Etre membre ou devenir membre d'une association régionale de France-Québec.
- Etre de nationalité française et être âgé de 18 à 25 ans, pour les emplois saisonniers agricoles ; et de 18 à 30 ans pour les emplois en municipalité ou centres de plein air.
- Verser des frais de dossier de 100 francs.

Les candidats et les candidates retenus devront de plus :

- Assumer le coût du billet d'avion aller/retour et se le procurer par l'intermédiaire de France-Québec (départs groupés).
- Avoir un passeport en cours de validité.
- Pouvoir disposer d'un minimum d'argent de poche, en attendant la première paye !

Et plus encore...

En plus de ces programmes, France-Québec facilite les démarches relatives à l'émission du permis de travail temporaire (moins de trois mois), pour ses jeunes membres (moins de 35 ans), désirant effectuer un stage, rémunéré ou non, au Québec. A charge pour chacun de dénicher son employeur et de fournir une promesse d'embauche.

L'Association France-Québec offre également à ses membres différents services, tels les petites annonces diffusées dans la revue "Québec-France" ; des correspondances scolaires et individuelles ; des échanges d'appartement, de maisons, de chalets ; des accueils en famille... bref, des contacts privilégiés et personnalisés avec des Québécois.

Vous avez des projets d'échanges, individuels ou de groupe, basés sur la réciprocité ? Parlez-nous-en, notre association pourra peut-être vous aider à les réaliser avec l'aide de notre partenaire indispensable, l'association Québec-France.

DES DATES A RETENIR

Toutes les inscriptions à ces programmes se font auprès de votre association régionale, avant les dates suivantes :

- Echanges inter-municipalités et entre centres de plein-air : 15 février
- Reboisement : 1^{er} mars
- Cueillette du tabac : 15 mars
- Cueillette de pommes : 1^{er} juin.

Assemblée à Lyon les 13 et 14 avril

L'assemblée générale annuelle de France-Québec se tiendra en 1991 à Lyon le samedi 13 et le dimanche 14 avril.

■ OBJECTIFS

Il s'agit de :

- rendre compte de l'activité du bureau national, du siège national et du Conseil d'Administration à travers les rapports moral, financier et d'activités ;
- décider, pour l'avenir, des orientations et des grands axes du programme d'actions prioritaires ;
- procéder au renouvellement d'un tiers du Conseil d'Administration.

Un dossier comprenant différents rapports sera remis aux congressistes.

■ INSCRIPTIONS

Page 25 de ce numéro se trouve la fiche d'inscription à l'Assemblée Générale.

Elle est à retourner à LYON-QUÉBEC 160 rue P. Corneille 69003 LYON.

■ MANDATS

Conformément à l'article 7 des statuts, pourront participer aux votes les membres de FRANCE-QUÉBEC à jour de cotisation pour l'année civile précédant l'assemblée (soit 1990 : les quote-parts 1990 correspondantes doivent être envoyées au siège national par les trésoriers des Associations Régionales **AVANT LE 28 FÉVRIER**).

La représentation des adhérents se fait à deux niveaux :

- par la présence effective à l'assemblée (voir inscription) ou par pouvoir (à concurrence de 5 pouvoirs maximum par congressiste).
- de plus un mandat pour dix adhérents est octroyé au Président de chaque Association Régionale ou à son représentant mandaté (ceci concerne les régionales accréditées avant le 31.12.1990).

■ ÉLECTIONS

Le Conseil d'Administration est composé de 33 membres élus pour trois ans rééligibles et renouvelables par tiers à la majorité absolue des suffrages exprimés. Cette année, onze sièges sont à pourvoir, onze sortants qui sont : René BLONDEL (Brive), Corine BRIACHETTI (Côte d'Azur), Thérèse CAILLY (Grand Quévilly), Anne-Marie COLLARD (Paris), Jean-Louis HERVÉ (Périgord), Pierrette LARIDAN (Val d'Oise), Pierre MAITRE (Auvergne), Monique MONCHANIN (Lyon), Georges POIRIER (Laval), Jean TOURNON (Alpes), Noël VERDIER (Paris).

Tout membre de FRANCE-QUÉBEC ayant adhéré avant le 14 avril 1990 peut être candidat. Les candidatures doivent être adressées au Siège National **AVANT LE 9 MARS** (voir ci-dessous).



LYON
Rendez-vous avec la France!

PROGRAMME

Samedi 13 avril

- 13 h à 15 h :** Accueil, inscriptions et validation des pouvoirs et mandats.
- 15 h 00 :** Ouverture de l'Assemblée générale
Rapport moral du Président
Rapport d'activités de la Directrice générale
Rapport financier du trésorier
- 17 h 30 :** Présentations des candidats
- 18 h 00 :** Opération de vote
- 19 h 30 :** Dîner en commun
- 21 h 00 :** Réunion des commissions

Dimanche 14 avril

- 8 h 00 :** Réunion du nouveau Conseil d'Administration
- 9 h 30 :** Reprise de l'Assemblée
Rapport des commissions et vote des grandes orientations pour 1992
- 12 h 00 :** Fin de l'Assemblée générale

CANDIDATURE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL

- à retourner avant le 9 mars au siège national 24, rue Modigliani 75015 Paris (le cachet de la poste faisant foi) -

NOM PRÉNOM

DATE DE NAISSANCE

PROFESSION

ADRESSE

..... TÉL.

RÉGIONALE D'ORIGINE

FONCTION DANS LA RÉGIONALE

FONCTION NATIONALE

Fait le Signature

(prière de joindre sur papier libre un programme d'intentions)

Inscription à l'Assemblée de Lyon (13-14 avril)

URGENT !!!

A retourner à Association LYON QUÉBEC
160, rue Pierre Corneille
69003 LYON

AVANT LE 30 JANVIER 1991

NOM PRÉNOM N° CARTE

NOM PRÉNOM N° CARTE

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE TÉL.

RÉGIONALE COMMISSION

ARRIVÉE LE SAMEDI 13 AVRIL À HEURES

MOYEN DE LOCOMOTION

Demande une fiche de réservation hôtelière * OUI * NON

Inscription au repas du samedi soir * OUI * NON

Versement d'un acompte de 100 F par personne AVANT LE 30 JANVIER 1991

..... x 100 F = F par chèque à l'ordre de **LYON QUÉBEC A.G.**

DATE : SIGNATURE :

Dès réception de votre inscription avec paiement nous vous adresserons les documents utiles.

DÉLÉGATION DE POUVOIR POUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE FRANCE QUÉBEC des 13-14 avril à Lyon

Je soussigné

M., Mme, Mlle*

demeurant

Membre de QUÉBEC, nouvelle carte n°

n'ayant pas la possibilité de participer à l'Assemblée Générale de FRANCE-QUÉBEC, donne mon pouvoir pour les différents votes (statutaires et élection des membres du Conseil d'Administration) à :

M., Mme, Mlle*

demeurant

Membre de QUÉBEC, nouvelle carte n°

A le

signature²

* Barrer la mention inutile

² Signature de l'adhérent qui n'a pas la possibilité de participer à l'Assemblée Générale

PARIS-QUÉBEC

Au revoir M. Bergeron

Le 6 novembre, Paris-Québec tenait son traditionnel dîner de rentrée. Plus de soixante adhérents de plusieurs associations régionales y entouraient le Délégué général du Québec et Mme Marcel Bergeron, invités d'honneur. Étaient présents également Gérard Pardini chef de cabinet du ministre Roland Dumas, Claude Roquet directeur général de la direction générale France au ministère québécois des Affaires internationales, Jacques-Henri Richard représentant le maire de Paris.

Ce fut le dîner des bonnes surprises. D'abord Marcel Bergeron, qui ne se considère plus comme "un délégué intérimaire" mais un "délégué de transition" annonçait la prolongation de son mandat jusqu'à la fin de l'année. Ensuite, Roland Dumas, ministre d'Etat et ministre des Affaires étrangères avait chargé son chef de cabinet Gérard Pardini de remettre au Délégué général du Québec la cravate de commandeur de l'Ordre national du mérite.

Visiblement très ému, Marcel Bergeron a exprimé avec chaleur son attachement à l'association France-Québec dans son ensemble. "Depuis mon arrivée en février j'aime dire et répéter que vous êtes le relais par excellence de la coopération bilatérale et que cette coopération ne serait pas ce qu'elle est devenue sans le dynamisme de votre association. Pour que cette coopération reste vivante, productive, il nous faut continuer à multiplier, à Paris et en province des activités bien ciblées qui contribueront à nous mieux connaître et à nous apprécier encore davantage".



Photo Bernard Vallée (M.C.)

Marcel Bergeron, dans ce message d'au-revoir, compte sur l'appui et le support moral de la France "dans les luttes à venir : car pour nous Québécois qui sommes présentement à repenser notre avenir, les luttes ne sont malheureusement pas terminées... Quel que soit le choix que feront les Québécois, il impliquera de longues laborieuses discussions avec nos partenaires actuels".

Marcel Beaux, président de Paris-Québec et Claire de Loynes-Warin directrice générale de France-Québec, au nom du président Louis Thébaud, ont assuré M. et Mme Bergeron de leur reconnaissance pour la sympathie et l'appui efficace qu'ils n'ont cessé de manifester en faveur de nos associations. Au nom des adhérents, Martine Guichard leur a offert en souvenir un superbe ouvrage sur les musées de France.

MIDI TOULOUSAIN-QUÉBEC

De Saverdun à Verdun

C'est à Saverdun, petite ville de l'Ariège (4.220 habitants) que naquit, vers 1610, un certain Zacharie Dupuis, qui fit en Nouvelle France une brillante carrière militaire et devint commandant militaire de Ville-Marie (Montréal). En récompense de ses services, il reçut du Roi de France un fief noble, en bordure du Saint-Laurent. Zacharie Dupuis baptisa ce fief Verdun, en souvenir de son village natal : c'est aujourd'hui la ville de Verdun (60.000 habitants) au bord de l'île de Montréal (le blason de Verdun est identique à celui de Saverdun : château d'or sur fond de gueules).

Avec l'aide de France-Québec et des services culturels québécois, avec l'appui de la municipalité et des habitants, il a été possible d'organiser une semaine consacrée à Zacharie Dupuis (380^{ème} anniversaire de sa naissance) et au Québec en général. Exposition de photos, de livres et de revues, et choix de cassettes vidéo notamment dans la salle de l'hôtel de ville. Scolaires, et pensionnaires de la Maison de Retraite disposaient aussi de cassettes.

- Des films ont été projetés chaque jour, pour

tous publics ou des groupes (Centre de loisirs, M.J.C., élèves du CM2) avec qui Michel de Launière, stagiaire à France-Québec, eut une discussion sur le Québec et les enfants québécois.

Une causerie fut faite par M. Nouziés, président de la Société historique de l'Ariège, sur Zacharie Dupuis, bien entendu, mais aussi sur les méridionaux qui se sont illustrés en Nouvelle France, notamment Montcalm et Lévis. Toutes ces activités ont été largement suivies : 500 personnes ont regardé des cassettes vidéo, 150 ont visité l'exposition, 177 assisté aux films, 80 étaient présentes à la conférence de M. Nouziés. Un succès dont s'est félicitée la municipalité qui envisage de renouveler l'expérience l'an prochain.

Maurice Maillard, président de Midi Toulousain-Québec, a remercié tous les Saverdunois qui, chacun à son niveau, avaient participé à cette semaine de Souvenir et à cette "Fête du Québec". Avec un merci tout particulier à Pierre Frayssines, vice-président du Centre Culturel qui, depuis juillet, avait consacré son temps libre à préparer ces journées.



Photo M. Ressejac

M. Bertrand maire de Saverdun, Mme Couret première adjointe, M. Nouziés historien, M. Vergé du centre culturel et M. Maillard président de Midi Toulousain-Québec.

Denyse Paquette : un intérim de qualité

Trop court ! Malgré quelques suppliques auprès des administrations de tutelle, Denyse Paquette s'est vraiment rendue indispensable à son poste de fonctionnaire de la Régie assurance maladie où elle gère les dossiers des étudiants québécois et français. Elle doit réintégrer ses fonctions au Québec le 3 janvier !

Denyse Paquette a profité d'une année sabbatique pour mieux connaître les acteurs de la coopération franco-québécoise et elle fut sélectionnée, début septembre à Paris, par la Délégation générale du Québec et France-Québec pour le poste de stagiaire en communication. Le Ministère des Affaires internationales du Québec, compréhensif, n'a pas voulu priver trop longtemps l'association de ressources humaines après le rappel précipité de Claire Fremont.

Aimable et piquante avec tout un chacun, Denyse Paquette s'est donnée à sa tâche avec enthousiasme et efficacité, en allant d'elle-même vers les Régionales, en montrant un vif intérêt pour leurs nouvelles, en établissant un contact indispensable avec l'association des étudiants québécois.

Détentrice d'une licence en psychologie, et d'un diplôme de sociologie, elle bénéficie d'une expérience bien diversifiée : l'enseignement, l'animation (radio, associations) et le traitement des dossiers. Etudiante un an à l'université hébraïque de Jérusalem, Denyse Paquette est vraiment tournée vers le monde extérieur. Son expérience française lui a donné le goût de l'amitié franco-québécoise. Elle espère que son retour au pays ne la coupera pas du réseau France-Québec. Nous aussi.

LA ROCHE-SUR-YON-VENDÉE-QUÉBEC

A la recherche des émigrés

Combien de Vendéens ont quitté leur département depuis un demi-siècle pour s'installer au Québec ? Que sont-ils devenus ? Sont-ils bien intégrés ? Ont-ils des contacts avec d'autres compatriotes ? Reviennent-ils régulièrement voir leur famille restée en France ? Ont-ils créé une amicale ? Quels enseignements tirent-ils de leur

émigration ? Envisagent-ils de revenir ou, au contraire, de rester dans la "Belle Province" ? A ces questions et à quelques autres, l'association La Roche-sur-Yon-Vendée-Québec aimerait apporter des réponses. Elle a ouvert cet automne une enquête pour retrouver leurs traces. Déjà, quelques réponses lui sont parvenues.

AUVERGNE-QUÉBEC

Les parcs en V.T.T.

Avec ses deux cents adhérents, Auvergne-Québec "travaille fort", comme on dit au Québec, pour diversifier les échanges. Il y a déjà eu la gastronomie avec "les Toques d'Auvergne" et "l'Auvergne à la carte", le pacte d'amitié entre Chatel et Montmagny, une mission économique avec une centaine de professionnels du tourisme et du thermalisme, le club de hockey AHC, les jeunes d'Eco-Junior, etc. Cet été et cet automne, ce sont les habitants de Chateau-

gay (Puy-de-Dôme) qui ont rendu visite à la ville de Chateaugay près de Montréal, l'Accordéon club de Riom qui a participé au carrefour mondial de l'accordéon à Montmagny, etc.

Surtout les vététistes du groupe Elan ont inauguré une nouvelle forme de coopération. Là-bas, en compagnie de plusieurs malentendants, ils ont procédé à des relevés topographiques dans divers parcs et réserves

fauniques au profit du gouvernement québécois. L'aventure a prouvé que des malentendants pouvaient très bien s'intégrer dans ce type d'épreuve sur deux roues. Des contacts ont été pris avec des déficients auditifs québécois et les membres d'Elan vont diffuser leur expérience.

Sur le plan de l'environnement, cette expédition prélude un ambitieux programme de balisage des parcs pour populariser la pratique du VTT (vélo tout terrain) dans des zones jusqu'alors inexplorées. Le périple aura aussi permis de planter les premiers jalons d'une collaboration entre parcs. Valéry Giscard d'Estaing, président du parc des volcans, avait adressé une "convention d'amitié" à ses homologues québécois. Outre le balisage des parcs, les vététistes auvergnats et leurs amis québécois pourraient aussi se voir confier par le gouvernement québécois l'organisation d'un raid international du type Harricana ou d'une randonnée à caractère moins sportif à travers les grands espaces du Québec.



PÉRIGORD-QUÉBEC

La découverte de 120 jeunes

Du 14 août au 3 septembre un groupe de 120 jeunes Périgourdiens, âgés de 12 à 23 ans et encadrés par dix adultes, est parti à la découverte de la "Belle Province". Sport et culture étaient les grands thèmes de ce voyage organisé par le Comité d'entreprise du Crédit Agricole de la Dordogne en liaison étroite avec Périgord-Québec. Le but du projet était de réaliser une opération de masse à la portée de tous les âges et de toutes les bourses.

Les installations du complexe "Boute-en-train" à Chertsey ont servi de camp de base et permis de mettre l'accent sur les nombreuses activités sportives réalisables sur place (escalade, canotage, voile, sports collectifs, tirs...). De là, les jeunes sont partis à la découverte des grandes villes (Québec - Ottawa - Toronto - Montréal) et des grands espaces (parc Jacques Cartier - chutes Niagara - rafting sur la rivière Rouge - visite des îles Sorel, Laurentides, etc.). Des expériences, riches et diversifiées qui ont permis de sensibiliser les enfants aux problèmes d'environnement ainsi qu'aux méthodes originales d'aménagement, grâce à une pédagogie adaptée confiée à un encadrement québécois et français, très compétent. D'ailleurs, un questionnaire d'évaluation au retour en France a révélé un pourcentage de



satisfaction de 80 % à 90 % selon les activités. C'est éloquent et encourageant. Cela montre combien ce type de réalisation dans un tel pays peut enthousiasmer nos jeunes compatriotes. Outre l'attrait du voyage et de la nouveauté, la qualité de l'accueil et de l'organisation, la chaleur des contacts établis, la facilité avec laquelle se sont intégrés les personnels locaux (animateurs - guides - chauffeurs - cuisiniers...) leur compétence pour faire face aux imprévus, ont contribué grandement à la réussite de cette aventure.

Déjà, les contacts amicaux, les échanges de vue pédagogiques entre moniteurs des deux pays ont été si fructueux qu'un premier groupe d'animateurs québécois viendra en Périgord avant la fin de cette année. Pour tous les jeunes, le désir est maintenant grand de poursuivre ultérieurement cette découverte par leurs propres moyens. Aujourd'hui le premier pas est fait, la suite viendra tout naturellement et Périgord-Québec sera toujours là pour leur donner un coup de main.

BROUAGE-QUÉBEC

La poudrière à sauver



Pendant le chantier de jeunes

Elle a été construite au début du XVII^e et fut abandonnée en 1885. La poudrière Saint-Luc, à l'intérieur des remparts de Brouage (Charente-Maritime), monuments historiques et hauts-lieux des racines québécoises, est propriété de l'association Aunis-Saintonge Brouage-Québec depuis le 27 novembre 1980, grâce à un coup de pouce du Québec. Le ministre québécois des Affaires culturelles d'alors, Denis Vaugois, avait remis un chèque de 100.000 F pour acquérir le bâtiment, original avec ses quatre arcs-boutants. Depuis l'achat, l'association n'a pu commencer la restauration faute de subventions.

Il y a bien eu en 1982 un chantier de cinq jeunes québécois et français logés chez des membres de l'association. Mais il reste beaucoup à faire. Suite à une visite d'un architecte des Bâtiments de France, un devis s'élevant à 1.638.000 F a été établi. Avec l'espoir de subventions de l'Etat, du conseil régional et du conseil général représentant 70 %. Restent 30 % environ à la charge de l'association. Comme les travaux devraient être étalés sur trois ans, il reste 165.000 F à charge de Brouage-Québec en 1990, 91 et 92. Elle a trouvé le financement pour cette année mais il lui faut penser à 1991 et 1992. France-Québec et Québec-France ont décidé d'apporter leur obole. Et si chaque adhérent de nos associations devenait aussi l'un des mécènes de la poudrière Saint-Luc qui, une fois restaurée, deviendrait une vitrine des relations franco-québécoises ?

Si vous désirez vous joindre à cet effort de restauration, vous pouvez envoyer vos versements à Association Aunis Saintonge Brouage-Québec, chez Mme Michèle Olivet RD n°3, Hiers-Brouage, 17320 Marennes. N° de compte (Crédit agricole de Marennes : 41763521000). Un reçu sera adressé pour déduction fiscale.

PROGRAMME

CONGRÈS FRANCE - QUÉBEC QUÉBEC - FRANCE JUILLET 1991.

JEUDI 11 JUILLET 1991

- Accueil à la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie) tout l'après-midi (gare SNCF).
- Souper libre.
- Soirée cinéma.

VENDREDI 12 JUILLET 1991

- 8 h 00: Accueil à la CCI et gare SNCF.
- 9 h 00: Début des travaux à la CCI.
- 13 h 00: Repas salle Georges-Brassens.
- 14 h 30: Ateliers décentralisés : Turenne, Collonges-la-Rouge, Meyssac, Curremonte, Uzerche, Pompadour.
- 19 h 30: Réception par la municipalité. Aubade par les Pastourelles du Bas-Limousin.
- 20 h 30: Dîner officiel salle Georges-Brassens. Soirée folklorique et dansante.

SAMEDI 13 JUILLET 1991

- 9 h 00: Début des travaux (commissions) CCI.
- 13 h 00: Repas salle Georges-Brassens.
- 14 h 30: Ateliers décentralisés.
Dîner libre.
- 21 h 00: Spectacles franco-québécois.
Feux d'artifice de la ville de Brive.
Nuit dansante offerte par la municipalité.

DIMANCHE 14 JUILLET 1991

- 9 h 00: Début des travaux à la CCI.
- 12 h 00: Conclusions.
- 13 h 30: Départ pour Rocamadour (facultatif: panier repas, prix 130 F).

BULLETIN D'INSCRIPTION

A ADRESSER AU PLUS VITE A L'ASSOCIATION :
 PAYS DE BRIVE LIMOUSIN QUÉBEC, B.P. 600
 19109 BRIVE CEDEX

PRIX FORFAITAIRE, comprenant : les frais de congrès, les repas du vendredi 12 midi et samedi midi, le dîner officiel du vendredi soir, les transports vers les ateliers décentralisés et les spectacles.

RÈGLEMENT CI-JOINT : 500 F × _____ personnes = _____
 par chèque (chèque de voyage pour les amis Québécois).

De plus, je (nous) désire participer à l'excursion de Rocamadour le dimanche 14 juillet après-midi.

Règlement ci-joint : 130 F × _____ personnes = _____
 par chèque (ou chèque de voyage) séparé.

Libellé à l'ordre de : PAYS DE BRIVE LIMOUSIN QUÉBEC.

Sur demande, les horaires de train ou d'avion vous seront envoyés.

Signature : _____ Date _____

NOM	PRÉNOM
ADRESSE	TÉLÉPH.
ACCOMPAGNÉ(E) DE	
RÉGIONALE	

ACCUEIL !

JE PENSE ARRIVER A BRIVE EN AUTOMOBILE TRAIN AVION.

LE _____ VERS _____ HEURES

DATE D'INSCRIPTION _____ SIGNATURE _____

INSCRIPTION HÉBERGEMENT

- AUBERGE DE JEUNESSE
55 F en chambre 3/4 personnes.
- HÔTEL 1 ÉTOILE
60 à 120 F (prix indicatif par personne pour chambre double).
- HÔTEL 2 ÉTOILES
110 à 160 F (prix indicatif par personne pour chambre double).
- HÔTEL 3 ÉTOILES
230 à 350 F (prix indicatif par personne pour chambre double).
- HÔTEL 4 ÉTOILES
450 F (prix indicatif par personne pour chambre double).

Petit déjeuner non compris.

Indiquer le nombre de chambre : _____

Durée du _____ soir au _____ matin,
 soit _____ nuits.

RÉSERVATION HÔTEL : Un dépôt de 50 F par chambre et par nuit est demandé. Chèque joint de _____ F libellé à l'ordre de PAYS DE BRIVE LIMOUSIN QUÉBEC (ne pas oublier de signer SVP).

TOUTE RÉSERVATION NON ACCOMPAGNÉE D'ACOMPTE NE SERA PAS PRISE EN CONSIDÉRATION.

NOM	PRÉNOM
ADRESSE	TÉLÉPH.
ACCOMPAGNÉ(E) DE	
SOIT	PERSONNES

HÉBERGEMENT EN FAMILLE (pour les Québécois, dans la mesure des places disponibles).

LES NUITS DE :

11 12 13 14 JUILLET 1991.

Tranche d'âge : _____ Profession : _____

EN CAS D'IMPOSSIBILITÉ, J'ACCEPTE D'ÊTRE LOGÉ(E) A L'HOTEL (remplir ci-contre) :

POUR LES NUITS SUIVANTES :

11 12 13 14 JUILLET 1991.

DATE D'INSCRIPTION _____

SIGNATURE : _____

INSCRIPTIONS EXCURSIONS + VOYAGE

DÉSIRE PARTICIPER A L'EXCURSION :

- du lundi 8 juillet, soit 280 F × _____ personnes = _____
 - du mardi 9 juillet, soit 295 F × _____ personnes = _____
 - du merc. 10 juillet, soit 310 F × _____ personnes = _____
 - du jeudi 11 juillet, soit 325 F × _____ personnes = _____
 - du lundi 15 juillet au samedi 20 juillet, soit 3 690 F × _____ personnes = _____
- TOTAL = _____

Ci-joint, à titre d'acompte, un chèque (ou de voyage) signé de F. _____ = _____

NOM	PRÉNOM
ADRESSE	TÉLÉPH.
ACCOMPAGNÉ(E) DE	

représentant 25 % du coût global, libellé à l'ordre de :
 PAYS DE BRIVE LIMOUSIN QUÉBEC
 B.P. 600, 19109 BRIVE CEDEX

DATE D'INSCRIPTION _____

SIGNATURE : _____

LE LAC DU CAUSSE

Surplombé par le charmant village de Chasteaux, le lac du Causse est la plage de Brive. Voile, baignade, jeux aquatiques... Avec le décor en plus.

GOLF DU COIROUX

Un 18 trous dans un site admirable.

COLLONGES-LA-ROUGE

Le premier « plus beau village de France ». Charme et gastronomie.

TURENNE

Autrefois capitale de la vicomté rattachée au royaume en plein XVIII^e siècle, sa forteresse domine un superbe village aux maisons restaurées.

AUBAZINE

Ancienne abbaye cistercienne dans un cadre superbe.

Cette liste ne prétend pas à l'exhaustivité, on s'en doute. Tout le pays de Brive est source de découverte et d'émerveillement. Si l'on consent à rayonner entre 30 et 50 km autour de Brive, la liste s'accroît spectaculairement. Qu'on en juge : Sarlat et les vallées de la Dordogne et de la Vézère, Rocamadour et les sites du Lot, Pampadour et ses haras, etc...



EXCURSIONS PROPOSÉES

LUNDI 8 JUILLET 1991

Le plus célèbre gouffre de France: Padirac-Saint-Céré, la pittoresque cité du tapissier-décorateur Jean Lurçat - le magnifique château de Castelnaud, bâti au moyen âge autour d'un donjon du XI^e siècle - Beaulieu-sur-Dordogne, son église romane avec son portail sculpté en 1125. **280 F.**

MARDI 9 JUILLET 1991

La vallée de la Dordogne: Sarlat et ses maisons des XV^e et XVI^e siècles - le château de Beynac sur sa falaise à 150 m au-dessus de la rivière - Domme bastide royale du XIII^e siècle - le château de Montfort... tout un patrimoine! **295 F.**

MERCREDI 10 JUILLET 1991

Limoges, la ville des porcelainiers et des émailleurs. En même temps que la vieille cité sont prévues les visites d'une émaillerie et d'une fabrique artisanale de porcelaine. **310 F.**

JEUDI 11 JUILLET 1991

L'Homme de la Préhistoire, Les Eyzies, ses grottes et ses gisements jusqu'à Lascaux (au passage, visite du domaine de Lintillac, pour une dégustation apéritive...). **325 F.**

Pour ces quatre journées, qui sont destinées à vous faire découvrir notre belle région, sont compris :

- le transport en autocar grand confort ;
- les déjeuners avec spécialités régionales ;
- les visites ;
- les guides ;
- les taxes et assurances (annulation rapatriement).

Nota. — Ne sont pas compris les dépenses personnelles et extras.

CIRCUIT DES RACINES

DU LUNDI 15 JUILLET AU SAMEDI 20 JUILLET 1991 AU SOIR.

- **BRIVE - PÉRIGUEUX :** Vignobles du Bordelais, visite d'une cave de Saint-Émilion, Bordeaux, visite de la ville - Le Médoc et ses célèbres « châteaux » - Royan - Brouage, patrie de Champlain, et ses remparts - La Rochelle. Visite de La Rochelle - le marais poitevin, « la venise verte », déjeuner sur l'eau - Le Puy du Fou « le pays de la mémoire » - Les Herbiers.
- **SAINT-MALO :** La vieille cité, soirée et hébergement au Mont-Saint-Michel.
- **VISITE DU MONT-SAINT-MICHEL :** La merveille de l'Occident.
- **ARRIVÉE AU CHÂTEAU DE VILLANDRY** et ses jardins uniques au monde: par Fougères, Laval et Langeais. Tours.
- **LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE :** Amboise, Lucé où vécut Léonard de Vinci, visite du château de Chenonceau, Cheverny, Chambord, Beaugency, et arrivée à Paris.

PRIX PAR PERSONNE

3 690 F.

Comprenant :

- le transport en autocar de luxe ;
- la pension complète (base deux personnes) ;
- les visites et promenades en barques ;
- les péages d'autoroutes et de bac ;
- l'accompagnateur ;
- les assurances annulation, rapatriement, bagages.

NOTA

Ne sont pas compris :

- les boissons, extras et dépenses personnelles ;
- le supplément pour logement en chambre individuelle : + 750 F.

Validité :

Cette proposition ne signifie ni vente ferme, ni option. Le prix est établi en fonction des conditions économiques connues le 28 juin 1990 pour les dates du voyage, du 15 au 20 juillet 1991.

Conditions d'inscription :

L'inscription définitive doit nous parvenir **avant le 25 janvier 1991**. Elle implique le versement d'un acompte de 25 % du montant du ou des voyages, le solde devant être versé un mois avant le départ. A cette même date, nous nous réservons le droit d'annuler le départ si le minimum de trente inscrits n'est pas atteint.

LE PROGRAMME DÉTAILLÉ DE CES EXCURSIONS ET VOYAGE EST A VOTRE DISPOSITION CHEZ VOTRE PRÉSIDENT RÉGIONAL.

TOUT LE CANADA!

*Une équipe franco-canadienne
pour vous aider à réussir votre voyage :*

A PARIS

- Un accueil personnalisé par des spécialistes.
- Des réunions de préparation au voyage.

AU CANADA

- Vols Paris/Montréal A.R. et nombreux pass sur les lignes intérieures.
- Circuits accompagnés.
- Voyages "aventure-nature"
- Service spécialisé de voyage à la carte.

BROCHURE GRATUITE SUR DEMANDE
Tarifs privilégiés réservés aux adhérents de
FRANCE · QUEBEC



VOYAGEURS AU CANADA

au carrefour du Canada

5, place André-Malraux - 75001 PARIS (angle 1, av. de l'Opéra)
Métro Palais Royal ou Pyramides - Tél. : (1) 40.15.06.60

lic. A 1326

Demander notre brochure "connaître et aimer le Canada en 90" en retournant ce coupon complété en lettres d'imprimerie à :


VOYAGEUR au Canada
5, place André Malraux 75001 PARIS

Nom : _____ Prénom : _____

N° _____ Rue : _____

Code Postal Ville : _____

Pays : _____ ☎ : _____